



RAPPORT ANNUEL 2010

Un acteur mondial
des sucres, des amidons et des alcools

Une nouvelle identité unifiée

Le groupe Tereos, acteur mondial des sucres, des amidons et des alcools, s'est fortement développé au cours des dernières années, tant en France qu'à l'international. La création de Tereos Internacional, rassemblant ses activités dans les domaines de la canne et des céréales, marque un nouveau tournant de son histoire. C'est la raison pour laquelle Tereos a décidé de moderniser et de structurer son image autour d'une même identité.

La « Tereosphère » et le nom « Tereos » deviennent le dénominateur commun, la marque unique du Groupe déclinée à tous les niveaux de ses filiales et de ses activités. Un logo rajeuni, un nouveau style visuel, un univers de couleurs constituent des éléments identitaires forts qui permettront de renforcer sa notoriété.

www.tereos.com



Un acteur mondial des sucres, des amidons et des alcools

Tereos est un groupe agro-industriel coopératif spécialisé dans la première transformation de la betterave, de la canne et des céréales. Grâce à l'engagement de ses 12 000 associés coopérateurs producteurs de betteraves, rejoints par 40 000 producteurs de céréales, le groupe Tereos s'est fortement développé depuis vingt ans en multipliant par 50 sa production totale de sucres, d'amidons et d'alcools.

Ces développements permettent à Tereos de répondre à la consolidation mondiale dans ses secteurs d'activité, à l'internationalisation des marchés et à la volatilité des cours des matières premières. Tereos offre des débouchés durables à 1 million d'hectares de productions agricoles grâce à 35 sites industriels répartis sur trois continents, l'Europe, l'Amérique du Sud et l'Afrique. Tereos emploie 17 000 salariés permanents qui œuvrent à la production et à la transformation de la betterave, de la canne et des céréales, ainsi qu'à la commercialisation d'une gamme complète de sucres, de produits amylacés, d'alcools, de bioéthanol, de coproduits destinés à l'alimentation animale et d'énergie électrique.

Grâce à sa capacité d'anticipation, à son expertise, à sa maîtrise des techniques et des marchés, Tereos se situe parmi les leaders dans ses différents secteurs d'activité. Dans sa vision à long terme de l'agriculture, Tereos valorise les ressources naturelles qu'il transforme en de nombreux débouchés tout en réduisant son impact environnemental et en proposant un cadre de travail favorable à ses collaborateurs.

12 000

ASSOCIÉS
COOPÉRATEURS

17 000

SALARIÉS PERMANENTS

35

SITES
INDUSTRIELS

STRATÉGIE

TEREOS PARTICIPE À LA CONSOLIDATION DU SECTEUR SUCRES-ALCOOLS-AMIDONS À L'ÉCHELLE MONDIALE

Dans un environnement international de plus en plus marqué par une forte volatilité des cours des matières premières et des devises, la création et la cotation de Tereos Internacional, le partenariat stratégique conclu au Brésil avec Petrobras et avec les grandes coopératives céréalières françaises sont autant d'atouts qui permettent à Tereos de préparer l'avenir.

Perspectives d'avenir

“ Une forte consolidation du secteur au niveau mondial , , ”



Thierry Lecomte
Président du Conseil
de Surveillance

Philippe Duval
Président du Directoire

De très bons résultats financiers

Les résultats financiers de l'exercice 2009/10, clos au 30 septembre 2010, sont très bons. Le résultat net consolidé s'élève à 150 millions d'euros, l'Ebitda atteint 597 millions d'euros pour un chiffre d'affaires de 3,6 milliards d'euros. Le sucre, autant en Europe qu'au Brésil, explique pour l'essentiel ces bons résultats avec une marge d'Ebitda sur chiffre d'affaires égale ou supérieure à 20 % aussi bien en France, en République tchèque, au Brésil qu'à La Réunion.

Les résultats de Tereos France nous ont permis de revenir, du fait du retour à l'équilibre de l'offre et de la demande sur le marché européen, au versement de 3 euros par tonne à 16 % de compléments de prix sur les betteraves du quota et de distribuer au global quelque 50 millions d'euros de compléments de prix.

L'exercice 2010/11 bénéficie d'un environnement sucrier international exceptionnel et devrait nous conduire, de nouveau, à de bons résultats. De ce fait, nous pouvons anticiper une recette globale de la betterave, toutes catégories confondues, de 30 euros et même de 32 euros par tonne à 16 % pour la betterave du quota.

En 2010, Tereos a noué de nombreux partenariats stratégiques

Dans la recherche, la société américaine Amyris a noué avec notre filiale brésilienne Guarani un partenariat dédié à la production d'un produit nouveau, le farnesène, obtenu à partir de levures génétiquement modifiées. Ce procédé conduira à une gamme très variée de produits, dont notamment

un biokérosène. Total, qui détient 20 % d'Amyris, a déclaré fin décembre 2010 espérer transformer au Brésil entre 30 et 60 millions de tonnes de canne en farnesène.

Tereos détient une participation financière dans Deinove, société de recherche française, qui utilise les bactéries pour améliorer le bilan énergétique de la fermentation et les rendements d'extraction, notamment dans la transformation du blé en éthanol. Le site de Lillebonne en sera le premier bénéficiaire.

Tereos participe également au projet Futurol aux côtés de l'Inra, IFP Énergies Nouvelles, Total, Siclaé, Lesaffre, etc. Il s'agit de développer des enzymes capables de convertir les cellules ligno-cellulosiques, dont le son et la paille, en sucres fermentescibles conduisant à des bioéthanol de deuxième génération.

Tereos s'est ainsi réservé une priorité d'accès aux biocarburants de deuxième génération quelle que soit la voie qui aboutisse, ses sites étant susceptibles de passer de la première génération à la seconde.

Danisco a choisi Tereos pour son investissement dans l'extraction de la bêtaïne, eu égard au fait que notre distillerie de betteraves d'Origny est la plus importante au monde.

PureCircle a concédé à Tereos pour la France, l'Italie, la Belgique, la République tchèque et le Brésil une exclusivité de la vente d'extraits de stévia, un produit naturel, en mélange avec le saccharose. Sans la dimension internationale de Tereos, ce partenariat n'aurait pas été possible.

Au Brésil, Petrobras a retenu Guarani pour son principal investissement dans la canne à sucre, en raison des performances de notre filiale dans les domaines agricole, industriel, social

PERSPECTIVES D'AVENIR

et commercial. Petrobras s'est engagé à apporter environ 700 millions d'euros, qui permettront à Guarani de participer à la consolidation du secteur.

Enfin, les coopératives céréalières françaises se sont engagées aux côtés de Tereos pour la transformation d'une partie de leurs céréales en éthanol, amidon et alcool de grains et elles participent, via Tereos Agro-Industrie, au capital de Tereos Internacional. Ces onze coopératives (Agora, Agrial, Axérial, Ax'ion, Cap Seine, Cerena, Cohesis, Comptoir Agricole de Hochfelden, Noriap, Unéal et Valfrance) correspondent géographiquement aux zones betteravières françaises et collectent environ 25% des céréales françaises.

Elles ont décidé de s'associer à la canne au Brésil, à l'image de ce que font les grands de l'agro-business mondial, les sociétés Bunge, Dreyfus, Wilmar, et Cargill. C'est une façon, pour elles, de réduire la volatilité des cours et des monnaies, et de bénéficier de la croissance dans les pays émergents.

L'agro-business français en recul ?

La coopération sucrière européenne est composée de cinq groupes. Südzucker est le leader avec 25% des quotas européens. Nordzucker, depuis le rachat de Danisco, dispose d'une zone exclusive de commercialisation dans le nord de l'Allemagne et en Scandinavie. Tereos a connu le plus fort développement en Europe et a été le seul sucrier européen à s'implanter puis à se développer au Brésil, dans l'océan Indien et dans l'amidon. Cosun bénéficie d'un monopole aux Pays-Bas et Cristal Union s'est renforcé à l'occasion de l'opération Béghin-Say et d'un rapprochement avec Erstein.

Deux observations s'imposent :

- alors que la France et l'Allemagne pèsent d'un poids équivalent en termes de quotas nationaux (plus ou moins 20 % chacun), les Français, en dehors de Tereos qui est présent en République tchèque, ne comptent pas sur la scène européenne, tandis que les Allemands contrôlent 50% des quotas sucre européens
- d'une position de leader mondial des exportations agro-alimentaires en 2000, la France a été rétrogradée, en 2010, au quatrième rang derrière l'Allemagne, les Pays-Bas et les États-Unis.

La taille des dix premières coopératives françaises ne représente qu'un tiers de celle des dix premières européennes. Il ne suffit donc pas d'être le champion européen des rendements en blé ou en betterave. Sans une transformation industrielle, une commercialisation, une exportation à bonne échelle et dynamique, sans des coopératives puissantes et diversifiées, la France recule et perd, au fil des ans, sa position historique de première puissance agro-industrielle européenne.

Une forte consolidation du secteur au niveau mondial

En Europe, nous venons de mesurer le retard pris par la France. Au niveau mondial, l'Europe est largement absente des mouvements importants qui s'opèrent dans notre secteur sucre-alcool.

La crise financière a contraint des acteurs historiques brésiliens à céder leur société, chacune d'une taille plus ou moins équivalente à celle de Tereos France : Santa Elisa (20 millions de tonnes de canne), Nova America (15 millions), Moema (15 millions), Equipav (10 millions) pour ne citer que les principaux. Les investissements très importants qu'ils avaient engagés ne pouvaient plus être financés.

Qui les a rachetées ? Des transformateurs de céréales et des triturateurs comme Dreyfus et Bunge pour se diversifier, des traders comme le Chinois Noble, le Suisse Glencore pour accéder à la marge industrielle du sucre, des sucriers comme Renuka, le n° 1 indien du sucre, et enfin Tereos. Tous ces investisseurs sont confiants dans l'avenir du sucre brésilien.

Un autre phénomène concerne l'internationalisation croissante du secteur. Wilmar, le n° 1 mondial de l'huile de palme, a racheté le leader du sucre en Australie et le premier acteur sucrier des États-Unis et du Canada, American Sugar Refining (ASR), a créé la surprise en reprenant les intérêts sucriers anglais et portugais de Tate & Lyle.

Pourquoi cette consolidation ? Parce que, au-delà de la volatilité, la tendance est fondamentalement haussière, tant pour le sucre que pour l'éthanol.

Le continent américain contrôle de plus en plus les cours du blé et du sucre

Dans les années 1990, l'Union européenne avait institué la jachère. 15% de ses superficies agricoles étaient interdites de production à vocation alimentaire ! Est-ce à dire pour autant que toute la planète mangeait à sa faim ? Sûrement pas, mais la plupart des pays n'étaient pas solvables et l'Europe était accusée de la chute des cours par ses exportations subventionnées.

En 2010, vingt ans plus tard, on observe un changement complet de décor. Les pays émergents ont décollé : la Chine, l'Inde, le Brésil et l'Indonésie connaissent une forte croissance et un début de prospérité. Ils ont acquis du pouvoir d'achat et sont capables de faire face à la volatilité des cours, d'autant que des incidents climatiques les touchent directement.

“ Nous sommes déterminés à aller de l'avant dans la betterave, l'amidon et la canne ”

Mais les deux grandes puissances agricoles mondiales, les États-Unis et le Brésil, font résolument le choix des biocarburants au départ du maïs et de la canne. 35 % du maïs américain a été utilisé pour l'éthanol en 2010 ; 55 % de la canne brésilienne. Les États-Unis sont frappés par la crise financière et trouvent dans le développement des biocarburants l'opportunité de faire payer par le marché, et non plus par leur budget très déficitaire, le soutien historique accordé à leurs fermiers. Au Brésil, le choix de l'éthanol date des années 1970. Il s'agit d'un choix historique et la canne a les meilleurs ratios techniques et environnementaux du monde grâce à la bagasse (60 % d'économies de CO₂).

Comme plus ou moins la moitié du maïs et aussi du blé va à l'alimentation animale, on peut dire que les États-Unis ont une influence prédominante sur les cours du blé. De la même façon, le Brésil contrôle 60 % du marché mondial du sucre : un changement de destination de la canne au détriment de l'éthanol pèserait très fort sur les cours du sucre.

Devons-nous le redouter ? A priori non, car, comme on vient de le constater au dernier G20 à Paris en février 2011, ces deux géants agricoles ont besoin de bons prix du sucre et du maïs tant pour leurs producteurs agricoles que pour leur budget national et leur balance commerciale.

Quel avenir pour la betterave française ?

Le basculement de l'approvisionnement mondial en faveur du sucre de canne nous avait incités à investir en 2000 dans la canne au Brésil, tant il apparaissait évident que l'énergie gratuite fournie par la bagasse ainsi que les conditions sociales et agricoles de ce pays constituaient des handicaps pour la betterave. Dix ans après, le différentiel de compétitivité s'est réduit. Certes, la part de la canne a continué de progresser pour atteindre 80 % du sucre mondial contre 50 %, à égalité avec la betterave, dans les années 1950, et le Brésil s'est imposé comme le fournisseur attiré de la planète.

Mais le développement économique du Brésil a provoqué une forte hausse des salaires, ce qui a accéléré la mécanisation de la coupe et des plantations. Et si on y ajoute l'effet de la surévaluation du réal et le coût élevé des taux d'intérêt, on observe que le prix d'intérêt du sucre est passé de 6 cents la livre à 18 cents dix ans plus tard.

Dans le même temps, la betterave est beaucoup plus riche et progresse en propreté (terre et collet) et en rendement (1,5 tonne de plus chaque année). La canne plantée pour cinq ans est prélevée dans les champs alors que la betterave, semée chaque année, provient de sélectionneurs. D'un côté, des progrès constants, de l'autre, une stagnation de la productivité agricole.

Il n'est plus impensable d'imaginer que, d'ici 2020, la compétitivité de la betterave rejoigne celle de la canne, ou plus exactement que le sucre de canne rendu Union européenne, y compris les frais d'approche, soit voisin des prix de revient européens.

La betterave a donc de belles perspectives devant elle. En conséquence, nous sommes déterminés à aller de l'avant aussi bien dans la betterave que dans l'amidon et la canne !

Thierry Lecomte, Président du Conseil de Surveillance
Philippe Duval, Président du Directoire

La gouvernance

Le Directoire



Philippe Duval,
Président du Directoire



Etienne Van Dyck,
Secrétaire Général



Yves Belegaude,
Directeur
de Tereos France



Pierre-Christophe Duprat, Directeur
de Tereos Céréales



Alexis Duval,
Directeur International
et Financier

UN MODE DE GOUVERNANCE EFFICACE

Tereos est piloté par un Conseil de Surveillance garant des orientations stratégiques du Groupe et un Directoire, respectueux de l'intérêt des associés coopérateurs.

Le Conseil de Surveillance arbitre les décisions financières majeures, tandis que le Directoire a la charge de proposer les projets de développement au Conseil de Surveillance et de gérer le Groupe.

Tereos regroupe 12 coopératives betteravières. Chacune de ces coopératives compte au minimum un représentant au sein du Conseil de Surveillance. Les conseils d'administration des coopératives sont informés régulièrement des orientations et des projets du Groupe. En outre, ils se réunissent au moins deux fois par an en réunion générale d'information. Les 200 administrateurs des coopératives sont ainsi les relais d'information privilégiés entre les 12 000 associés coopérateurs et Tereos.

Cette répartition claire des tâches entre Conseil de Surveillance et Directoire permet une bonne réactivité dans les prises de décision, tout en préservant au mieux les intérêts de l'ensemble des associés coopérateurs.

Organigramme



* Agrial, Axérial, Cap Seine, Cohésis, Comptoir Agricole de Hochfelden, Noriap, Thémis Agro-Industrie (Agora, Ax'ion, Cerena, Valfrance) et Unéal; soit 40 000 céréaliers au total

Le Conseil de Surveillance

LE BUREAU



Thierry Lecomte,
Président de la coopérative
SDA, Président du Conseil
de Surveillance



Gérard Clay, Président
de la coopérative SDHF,
Vice-président du
Conseil de Surveillance



Denis Lecart, Président
de la coopérative Marne
et Aube, Vice-président
du Conseil de Surveillance



Gilles Bollé,
Président de la coopérative
de Chevières



Yves Chenu,
Président de la
coopérative d'Artenay



Jean-Charles Lefebvre,
Administrateur de
la coopérative SDA



François Leroux,
Administrateur de
la coopérative SDA



Bertrand Magnien,
Président de la
coopérative SBP

LES MEMBRES



Didier Beauvais,
Administrateur de
la coopérative SDA



Christophe Dedours,
Président de la coopérative
de Marconnelle



Philippe Descamps,
Président de la
coopérative d'Abbeville



Dominique Ferry,
Vice-président de
la coopérative SBP



Gérard Grondel,
Président de la coopérative
de Pont d'Andres



Xavier Laude,
Président de la coopérative
d'Escaudœuvres



Guillaume Perdereau,
Administrateur de la
coopérative d'Artenay



François Ringo,
Administrateur de
la coopérative SDHF



Jacques Rousseau,
Président de la coopérative
de la Région de Meaux



Dominique Trépant,
Administrateur de
la coopérative SDA



Marc Turpin,
Président de la
coopérative de Boiry

Les faits marquants de l'année 2010

L'année écoulée a été riche en événements pour Tereos: création de Tereos Internacional, croissance externe, partenariats industriels et commerciaux et nouveaux projets de recherche et développement.



24 FÉVRIER 2010 ACQUISITION DE 50 % DE L'USINE DE VERTENTE AU BRÉSIL

Tereos Guarani, filiale de Tereos au Brésil, conclut un accord avec le groupe Humus pour acquérir une participation de 50 % dans l'usine de Vertente et exploiter conjointement ce site de transformation de la canne situé dans l'État de São Paulo. L'usine de Vertente a une capacité de traitement de 1,7 million de tonnes de canne.

4 MARS 2010 TEREOS SYRAL PARTENAIRE DU PROJET BIOCORE

Leader de la production de bioéthanol en Europe, Tereos s'engage, via Tereos Syral, dans le projet Biocore (Biocommodity Refinery) coordonné par l'Inra. Ce projet européen vise à concevoir et à analyser la faisabilité industrielle d'une bioraffinerie permettant de convertir les résidus agricoles et forestiers en biocarburants de seconde génération, en molécules chimiques et en polymères plastiques biodégradables.

7 JANVIER 2010 TEREOS ANNONCE LA REPRISE DU GROUPE QUARTIER FRANÇAIS À LA RÉUNION

Avec l'acquisition du groupe Quartier Français, Tereos devient le seul acteur industriel cannière de l'île de La Réunion. Tereos acquiert la sucrerie du Gol, la société commerciale Loiret & Haëntjens, une participation de 35% dans la centrale thermique du Gol et de 30% dans la société sucrière tanzanienne Tanganyika Plantation Company.



10 MARS 2010 TEREOS SYRAL ACQUIERT L'USINE DE SELBY EN GRANDE-BRETAGNE

Tereos Syral et le groupe Frandino acquièrent l'ancien site de production d'acide citrique de Tate & Lyle situé à Selby (North Yorkshire). Ce nouveau site de production sera exploité dans le cadre de la joint-venture baptisée Sedalcol UK. Il produira des alcools de grains de haute qualité destinés au marché britannique et vendus sous la marque Sedalcol.

↳ Tereos en quelques dates

1932

Création de la distillerie coopérative d'Origny. À partir des années 1950, la distillerie est transformée en sucrerie-distillerie.

1990

Fusion entre les coopératives d'Origny et de Vic pour créer les Sucreries et Distilleries de l'Aisne (SDA).

1992

SDA investit dans TTD en République tchèque pour en devenir l'actionnaire majoritaire. Depuis, Tereos TTD est devenu le leader de la transformation de la betterave tchèque.

1993

La production d'éthanol de blé débute à Origny en partenariat avec les coopératives céréalières au sein de Bio-Ethanol Nord Picardie (BENP).

1996

Création de Syral pour investir dans l'amidonnerie de Marckolsheim aux côtés de Jugbunzlauer, industriel autrichien spécialisé dans les produits de fermentation.

2000

Union SDA s'implante au Brésil en association avec Cosan dans les activités de transformation de la canne à sucre.



29 MARS 2010
CRÉATION DE TEREOS INTERNACIONAL

Tereos annonce la création de Tereos Internacional, holding regroupant les activités de transformation de la canne et des céréales de Tereos. Tereos Internacional a ensuite été cotée à la bourse de São Paulo en août 2010.



30 AVRIL 2010
PETROBRAS ENTRE AU CAPITAL DE TEREOS GUARANI

Petrobras et Tereos Internacional annoncent la signature d'un partenariat stratégique pour investir conjointement dans Tereos Guarani en vue d'accélérer leur croissance dans l'industrie de l'éthanol, du sucre et des bioénergies au Brésil. Petrobras, via sa filiale Petrobras Biocombustível, investira par étapes 725 millions d'euros pour devenir actionnaire jusqu'à 45,7% de Tereos Guarani.

31 MAI 2010
ACQUISITION DE USINA MANDÚ AU BRÉSIL

Tereos Guarani acquiert 100% d'Usina Mandú, sucrerie distillerie située dans l'État de São Paulo à proximité de ses autres sites industriels. Mandú a doublé sa capacité de production au cours des cinq dernières années, passant de 1,7 million de tonnes de canne lors de la campagne 2004/05 à 3,5 millions de tonnes en 2009/10. Avec cette acquisition, la capacité industrielle de Tereos Guarani passe la barre des 20 millions de tonnes de canne.



25 OCTOBRE 2010
TEREOS FRANCE ET DANISCO ANNONCENT LE PROJET BÉTAÏNE

Danisco, leader mondial dans le domaine des ingrédients alimentaires, des enzymes et des solutions d'origine naturelle, et Tereos annoncent un partenariat dans une nouvelle unité d'extraction de bêtaïne sur le site de la distillerie d'Origny. Cette nouvelle unité sera gérée par Tereos France et bénéficiera du support technologique de Danisco.

25 OCTOBRE 2010
TEREOS GUARANI ET PETROBRAS CONCLUENT UN CONTRAT D'ÉTHANOL

Tereos Guarani signe avec Petrobras Distribuidora, filiale du groupe pétrolier brésilien Petrobras, un contrat de fourniture d'éthanol de 2,2 millions de m³ sur quatre ans.



2001

Union SDA rachète les activités sucrières du groupe Bourbon à La Réunion. Il acquiert la sucrerie de Bois-Rouge et la société de conditionnement Eurocane.

2002

Les agriculteurs fournisseurs de Béghin-Say deviennent coopérateurs et s'associent à Union SDA pour le rachat des activités sucrières de Béghin-Say. C'est l'avènement du groupe Tereos.

2006

Tereos et la coopérative SDHF finalisent leur fusion initiée en 2005. La même année, Tereos s'implante au Mozambique.

2007

Tereos acquiert, via Syral, 5 amidonneries-glucoseries auprès du groupe Tate & Lyle et devient le 3^e amidonnier européen. Tereos Guarani fait son entrée à la bourse de São Paulo.

2008

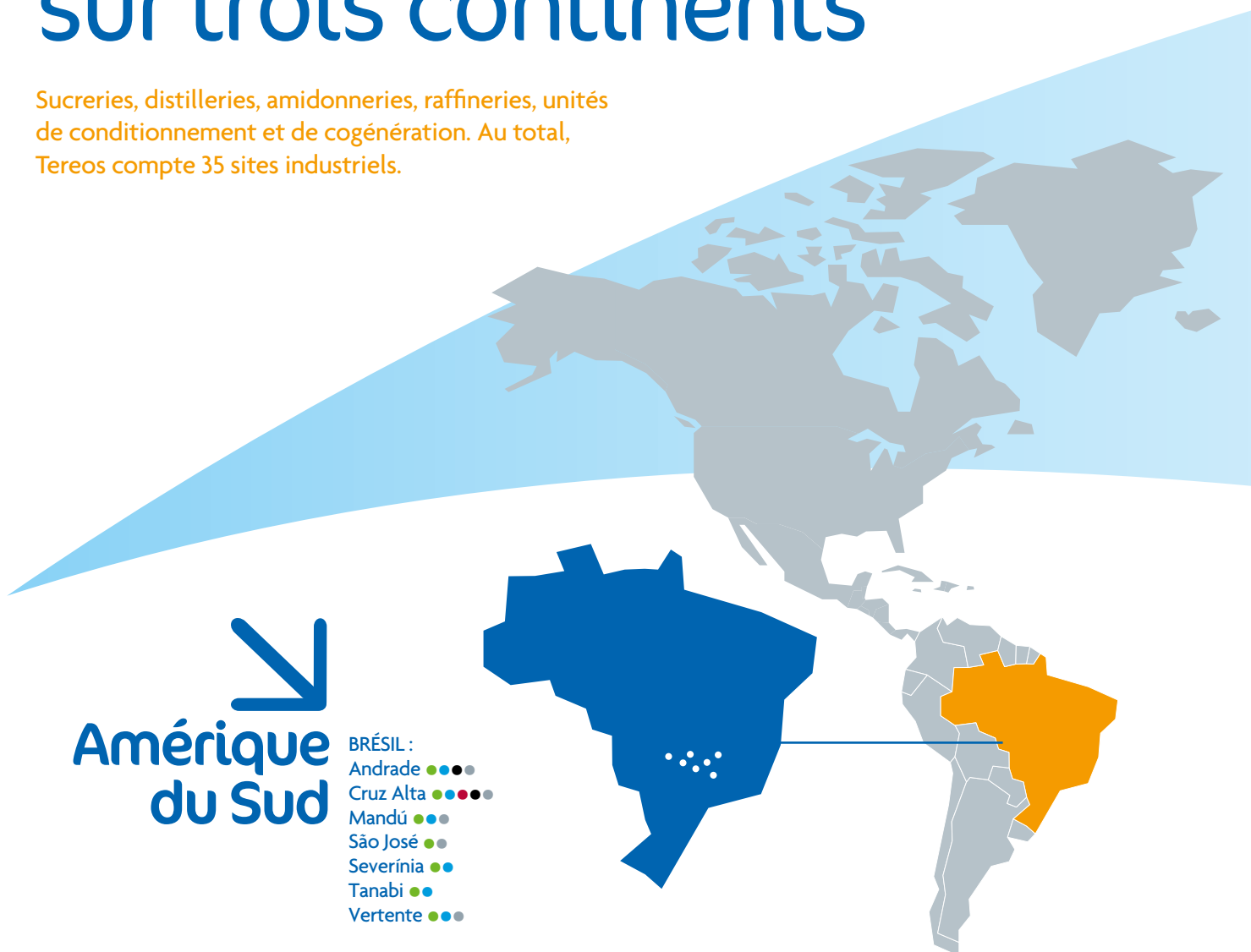
Tereos et le groupe coopératif espagnol Acorsignent un accord industriel et commercial. Une raffinerie est construite à Olmedo et les sucres Tereos et Acorsont commercialisés en commun sur l'Espagne.

2010

Reprise du groupe Quartier Français à La Réunion et création de Tereos Internacional. Petrobras entre au capital de Tereos Guarani.

Des implantations sur trois continents

Sucreries, distilleries, amidonneries, raffineries, unités de conditionnement et de cogénération. Au total, Tereos compte 35 sites industriels.



1 million

D'HECTARES DE SURFACE
AGRICOLE TRANSFORMÉE

3,6 millions

DE TONNES DE SUCRE

1,8 million

DE TONNES DE PRODUITS
AMYLACÉS



Europe

ANGLETERRE :
Selby ●

BELGIQUE :
Aalst ●●

ESPAGNE :
Olmedo ●
Saragosse ●

FRANCE :

Artenay ●●●

Attin ●

Boiry ●

Bucy ●●

Chevrières ●

Connantre ●

Escaudœuvres ●

Lillebonne ●

Lillers ●●

Marckolsheim ●

Morains ●

Nantes ●

Nesle ●●

Origny ●●●

Thumeries ●

ITALIE :

Saluzzo ●●

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE :

Ceské Mezirici ●

Chrudim ●

Dobrovice ●●

Melnik ●

● Sucrerie

● Distillerie

● Conditionnement

● Raffinage

● Amidonnerie

● Cogénération

Océan Indien

LA RÉUNION :

Bois-Rouge ●●

Eurocanne ●

Le Gol ●●

MOZAMBIQUE :

Marromeu ●●

1,7 million

DE MÈTRES CUBES D'ALCOOLS
ET DE BIOÉTHANOL

655

GWh D'ÉLECTRICITÉ

3,6

MILLIARDS D'EUROS
DE CHIFFRE D'AFFAIRES

597

MILLIONS D'EUROS
D'EBITDA

NOTRE RESPONSABILITÉ SOCIALE ET ENVIRONNEMENTALE

Tereos veut être acteur de son environnement économique et sociétal. Le Groupe y porte une attention particulière, en impliquant ses salariés et ses associés coopérateurs. Tereos présente cette année douze indicateurs choisis dans le référentiel GRI (Global Reporting Initiative) reconnu au niveau international.

Le groupe Tereos, dont l'ensemble des activités valorise les matières premières agricoles, veille à limiter son empreinte sur l'environnement, en cohérence avec les demandes toujours plus pressantes de ses parties prenantes clients, fournisseurs, financiers, pouvoirs publics, collectivités territoriales, ONG, etc. Consommation d'énergie, émissions de CO₂, gestion des effluents, logique d'approvisionnement des usines, sécurité des salariés, implication dans la collectivité... par ses produits et sa technologie, Tereos innove et s'engage à améliorer ses performances.

Ressources humaines

La performance du groupe Tereos réside notamment dans la motivation des femmes et des hommes qui le composent, dans leur talent à exercer leur métier et à remplir leurs objectifs. L'enjeu, pour Tereos, est de nourrir et de dynamiser cette motivation et d'en faire le moteur d'une culture d'entreprise.

EFFECTIFS

Les effectifs salariés permanents de Tereos s'élevaient à 16 851 au 31 décembre 2010, soit une augmentation globale de 24 % par rapport à l'an dernier. Cette importante progression est due au développement des activités cannières avec l'acquisition de deux usines au Brésil et avec la reprise du groupe Quartier Français à La Réunion. Outre une diminution des effectifs au Mozambique, une parfaite stabilité est observée tant au niveau des activités betteravières que céréalières. Les activités de Tereos étant majoritairement saisonnières, le Groupe emploie chaque année plus de 12 000 saisonniers (correspond à l'indicateur LA1 du GRI).

Les emplois agricoles représentent environ 50 % des effectifs, localisés essentiellement dans la culture de la canne à sucre au Brésil et au Mozambique. Cette part est amenée à diminuer dans les années à venir du fait de l'amélioration des rendements au Mozambique et de la mécanisation au Brésil. En

conséquence, le Groupe développe des politiques de reclassement du personnel agricole vers d'autres métiers de l'entreprise.

Les emplois industriels et les fonctions support représentent l'autre moitié des effectifs. Ils se répartissent à 50 % en Europe, 40 % au Brésil et 10 % au Mozambique.

En ce qui concerne la canne à sucre au Brésil et au Mozambique, Tereos s'en tient à une application rigoureuse de la loi concernant l'interdiction de faire travailler les enfants. L'utilisation d'un contrôle biométrique des présences (vérification des empreintes digitales) réduit considérablement ce risque. Au Mozambique, Tereos cultive la totalité de la canne transformée par la sucrerie. Au Brésil, Tereos Guarani requiert de ses fournisseurs qu'ils s'engagent à ne recourir ni au travail des enfants, ni au travail forcé ou obligatoire. Le non-respect de cette clause entraîne la rupture du contrat, sans préjudice des procédures légales (correspond à l'indicateur HR6/HR7 du GRI).




 16 851 salariés
 permanents travaillent
 chez Tereos dans
 le monde.

EFFECTIFS PERMANENTS DU GROUPE TEREOS au 31 décembre

		2010	2009	Variation
	Tereos participations	94	86	8
Betterave	Tereos France	1 661	1 656	5
	Tereos TTD	362	362	0
	Filiales commerciales européennes	23	22	1
	Total	2 046	2 040	6
Céréales	Tereos Syral	1 250	1 227	23
	Tereos Benp	111	112	-1
	Hubau (collecte de céréales)	65	65	0
	Total	1 426	1 404	22
Canne	Tereos Océan Indien	439	151	288
	Tereos Guarani	3 292	2 190	1 102
	Tereos Mozambique	804	896	-92
	Activités agricoles (Brésil et Mozambique)	8 750	6 825	1 925
	Total	13 285	10 062	3 223
TOTAL GÉNÉRAL		16 851	13 592	3 259

FORMATION

La palette des métiers exercés au sein de Tereos est très large. Elle comprend des métiers agricoles, industriels, commerciaux, la recherche et développement et les fonctions support telles que la finance, les systèmes d'information, etc. Tereos s'enrichit des expériences et des savoir-faire locaux et met tout en œuvre pour ne pas les perdre. Par ailleurs, le Groupe encourage la mobilité et privilégie la promotion interne. Dans cette perspective, le Groupe a amorcé un programme de succession et de transmission des compétences, couplé à une augmentation significative des budgets affectés à la formation.

LA GESTION DES CARRIÈRES CHEZ TEREOS FRANCE

Si l'âge moyen des salariés permanents diminue, preuve de la vitalité du recrutement, l'emploi des seniors est au cœur des préoccupations du Groupe en Europe. L'activité de transformation de la betterave en France a mis en œuvre un accord prévoyant l'embauche de salariés de plus de 50 ans et l'aménagement des conditions de travail des plus de 55 ans. De plus, un accord sur la gestion prévisionnelle de l'emploi et des compétences (GPEC) a été signé par Tereos France. Cet accord met en œuvre un observatoire des métiers et de l'emploi, et fixe les points de la politique de développement des compétences au sein de Tereos France.

NOMBRE MOYEN D'HEURES DE FORMATION PAR AN ET PAR SALARIÉ (permanent et saisonnier sur l'ensemble du Groupe) (correspond à l'indicateur LA10 du GRI)

	2008/09	2009/10
Formation moyenne en heures/emploi	8,7	8,8




 La formation
 des salariés est une
 priorité pour Tereos.

RÉORIENTER LES SALARIÉS AGRICOLES DE TEREOS GUARANI VERS LES MÉTIERS INDUSTRIELS

Avec le développement de la récolte mécanique, Tereos Guarani a mis en place un programme de réorientation des salariés agricoles vers les métiers industriels. Ce programme de formation est supporté par l'Unica (association brésilienne des industries cannières) en partenariat avec les industriels de la filière. Au total, 160 salariés ont été formés par le Senai (Bureau de l'apprentissage industriel) à de nouveaux métiers tels que mécanicien, électricien, soudeur ou chauffeur. 24 d'entre eux occupent déjà leur nouveau poste. Les autres finalisent leur stage et pourront rapidement exercer leur nouveau métier.

TEREOS SYRAL DÉVELOPPE LES COMPÉTENCES DE SES SALARIÉS

Tereos Syral a lancé un projet visant à transformer les modes de fonctionnement en un mode plus participatif ouvert à tous les niveaux de l'échelle hiérarchique des usines dans le cadre de la démarche « Production et Excellence ». Tereos Syral développe en outre les compétences de ses salariés par le programme « People Review », chargé de l'identification et de la gestion des talents. Dans le même esprit, une pépinière de jeunes ingénieurs est ouverte pour préparer l'avenir autour des métiers industriels et de l'innovation produit.

RÉMUNÉRATIONS

Les sociétés du Groupe s'efforcent de procurer des conditions et des avantages sociaux allant au-delà des accords et des conventions de branche : 99 % des salariés de Tereos sont concernés par des négociations salariales collectives (correspond à l'indicateur LA4 du GRI) et la grande majorité des salariés du Groupe bénéficie d'une complémentaire pour le remboursement des soins de santé, gérée par une institution spécialisée, qui s'ajoute aux obligations légales propres à chaque situation locale (correspond à l'indicateur EC3 du GRI).

SANTÉ ET SÉCURITÉ

Tereos s'engage à assurer un haut niveau de sécurité à ses salariés. Au-delà du respect des exigences légales, la sécurité est organisée de façon à prévenir les risques à tout moment. Des programmes spécifiques sont mis en œuvre de façon adaptée à tous les niveaux de l'entreprise. Ces mesures visent à développer une culture de la sécurité que les salariés appliquent aussi bien au travail qu'à l'extérieur de l'entreprise.

Les programmes de formation pour les nouveaux employés intègrent l'évaluation des risques pour chaque poste de travail, un plan de prévention pour les entreprises extérieures et l'analyse des accidents. Ainsi, Tereos France pratique les « contrats d'objectifs individuels », leur taux de succès était de 70 % en

2010. Tereos Syral met en œuvre une nouvelle campagne pour le management de la sécurité baptisée « Safety and Me ». Cette campagne, qui dynamise le programme d'audit sécurité, vise à atteindre un taux de 100 % de respect des procédures de sécurité et de port des équipements de protection individuelle (correspond à l'indicateur LA8 du GRI).

Au Brésil, Tereos Guarani met en œuvre des mesures spécifiques sur le changement comportemental et la prévention des accidents. Ces mesures comprennent notamment :

- un dialogue quotidien sur la sécurité, pour créer un environnement propice au progrès
- un programme sécurité, impliquant l'ensemble du personnel, depuis le directeur jusqu'à l'ouvrier, permettant d'analyser les risques poste par poste
- la pratique de la gymnastique au travail, qui s'applique aux secteurs agricole, industriel et administratif, pour réduire l'impact du travail physique sur la santé.

Au Mozambique, outre des programmes relatifs à la sécurité au travail, tant en usine que dans les champs de canne, Tereos développe deux programmes sanitaires autour du sida et du paludisme.

Un programme de conscientisation des employés et des membres de la collectivité aux risques liés au sida est mené depuis plusieurs années. Chaque mois, 5 000 personnes reçoivent l'information sur un thème donné (les maladies sexuellement transmissibles, conseil sur le test volontaire, etc.) au cours de la cinquantaine de sessions d'information organisées par des éducateurs spécialisés locaux. Plus de 4 000 personnes ont participé à la campagne de test menée en 2010. La filiale de Tereos au Mozambique, Companhia de Sena, s'est vu remettre, par le président de la République mozambicaine, le Grand Prix National en matière de lutte contre le sida.

Concernant le paludisme, les bâtiments et les maisons du complexe sucrier de Marromeu sont traités chaque mois pour réduire les risques.



↙
Tereos s'engage à assurer un haut niveau de sécurité de ses salariés.

Environnement

Tereos accompagne la production et gère la transformation des matières premières agricoles. Le Groupe est vigilant d'un bout à l'autre de la chaîne de production des sucres, des amidons et des alcools, depuis les techniques de culture, en accompagnant les agriculteurs, jusqu'aux consommateurs.

Préconisations pour une utilisation raisonnée des engrais, surveillance des rejets d'eau, diminution de la tare terre des betteraves transportées jusqu'aux usines, abandon du brûlage de la canne et reboisement des espaces forestiers au Brésil... Tereos encourage une agriculture respectueuse de l'environnement. Dans ses usines, Tereos agit aussi en développant des process sûrs et économes en eau (épuration et recyclage des eaux usées) et en énergie, en valorisant les coproduits comme la bagasse issue de la canne (cogénération d'électricité) ou les pulpes issues de la betterave (alimentation animale).

CONTRIBUTION AUX BONNES PRATIQUES AGRICOLES ET AU FONCTIONNEMENT DES CENTRES TECHNIQUES AGRICOLES

Tereos a toujours été moteur de progrès sur le plan agricole. Les différentes sociétés du Groupe sont actives dans les centres techniques agricoles et leurs « divisions agricoles » contribuent à la diffusion des meilleures pratiques culturales auprès des agriculteurs via l'Institut Technique de la Betterave (France), le Centre Technique de la canne à sucre (État de São Paulo – Brésil), eRcane (île de La Réunion) et l'Institut de la betterave de Semsice (République tchèque).

VALORISER LA BAGASSE EN ÉNERGIE

L'île de La Réunion a été précurseur dans la mise en œuvre de la cogénération en utilisant la bagasse, coproduit fibreux de la canne, comme énergie pour la production de chaleur et d'électricité. Aujourd'hui, l'île compte deux centrales thermiques dans les sucreries de Bois-Rouge et du Gol qui produisent au total 275 GWh. La production d'électricité à partir de bagasse se développe largement au Brésil. La cogénération à Andrade a démarré en 2010 et Tereos Guarani a remporté deux appels d'offres nationaux cette même année pour des projets similaires. Tereos Guarani produit aujourd'hui 380 GWh d'électricité et en produira 750 GWh en 2013/14.

ÉNERGIE

Les sites de Tereos cherchent à réduire leur consommation spécifique d'énergie directe (quantité d'énergie consommée par unité de matière première transformée) et à augmenter la part des énergies renouvelables. 40 % de l'énergie directe consommée par Tereos est d'origine renouvelable. L'essentiel de l'énergie renouvelable est issue de la bagasse de la canne à sucre. Le biogaz fabriqué à partir des coproduits des usines fournit une contribution complémentaire en énergie renouvelable. La consommation spécifique, exprimée en gigajoules par tonne de matière première broyée, a baissé de 6 % environ de 2008/09 à 2009/10 (correspond à l'indicateur EN3 du GRI).

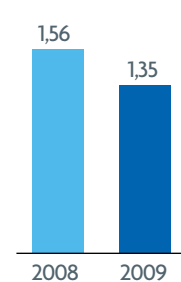
EAU

Plus de 90 % de l'eau prélevée est constituée d'eau de surface. En Europe, les unités de Tereos enregistrent 3 % de réduction de la consommation spécifique d'eau prélevée d'un exercice à l'autre. Au Mozambique, du fait de la remise en fonctionnement du système d'irrigation dans les champs de canne, la consommation d'eau prélevée a fortement augmenté. La totalité de l'eau provient du Zambèze; elle est pompée en surface avant l'embouchure du fleuve et le prélèvement est contrôlé à un niveau inférieur à 0,3 % du débit minimal du fleuve (correspond à l'indicateur EN8 du GRI).

ÉNERGIE DIRECTE
Consommation
en GJ/t



EAU PRÉLEVÉE
Consommation
spécifique en m³/t



Engagement local

Tereos s'est développé au fil des années en cherchant à ancrer son action au niveau local, tant du point de vue de la production agricole que de la transformation industrielle. Au-delà de son rôle économique, le Groupe a le souci de s'engager de façon solidaire auprès des acteurs locaux.

ACHAT DES MATIÈRES PREMIÈRES AGRICOLES

Plus de 75 % des dépenses opérationnelles sont réalisées auprès de fournisseurs de matières premières agricoles. Sur ce poste, la politique de Tereos consiste à favoriser la proximité et l'équité dans les échanges avec les producteurs agricoles locaux (correspond à l'indicateur EC6 du GRI).

Au total, Tereos a traité 36 millions de tonnes de matières premières agricoles (betterave, canne et céréales) en 2009/10, dont 60 % en Europe, 38 % au Brésil et 2 % au Mozambique (correspond à l'indicateur EN1 du GRI).

Ainsi, en Europe, les achats de betteraves en France et en République tchèque, ou de canne à sucre à l'île

de La Réunion, se réalisent dans le respect des accords interprofessionnels signés par les représentants des industriels et des planteurs dans le cadre de la réglementation européenne qui fixe un prix minimum. Les amidonneries européennes transforment des céréales européennes négociées librement selon les conditions de marché.

Au Brésil, les achats de cannes se réfèrent aux accords interprofessionnels Consecana qui établissent des règles objectives de partage de la recette entre usines et planteurs. Au Mozambique, Tereos cultive en propre la totalité de la consommation de canne à sucre.

QUALITÉ ET SÛRETÉ ALIMENTAIRE

Pour les productions traditionnelles comme le sucre, les dérivés de l'amidon et l'alcool, l'impact des produits sur la santé et la sécurité est évalué au travers des systèmes d'assurance de la qualité et de management de la sûreté alimentaire mis en œuvre dans les sites et certifiés ISO 22000, mais également BRC (British Retail Consortium) et IFS (International Food Standard). Les alcools à destination de l'industrie pharmaceutique produits par Tereos France à Origny sont également certifiés Affsaps (correspond à l'indicateur PR1 du GRI).

Pour les produits nouveaux, comme le bioéthanol ou les produits d'origine végétale se substituant à la pétrochimie, les équipes de R&D évaluent dès leur conception les impacts sur la santé et la sécurité par comparaison aux produits auxquels ils se substituent. Par ailleurs, en Europe et au Brésil, la satisfaction des clients est régulièrement évaluée d'une part grâce à l'enregistrement des réclamations clients, et d'autre part grâce à une consultation spécifique des clients (correspond à l'indicateur PR5 du GRI).

UNE RELATION DE PROXIMITÉ AVEC LES ASSOCIÉS COOPÉRATEURS

Disponibilité, proximité et compétence sont les trois axes majeurs de la relation que Tereos France souhaite développer avec les associés coopérateurs. L'engagement dans la charte du Conseil Coopératif, développée par Coop de France, vise à garantir la compétence des conseillers pour un conseil objectif et responsable au profit de l'ensemble des associés coopérateurs.

TEREOS GUARANI PARTICIPE AU REBOISEMENT

Pour limiter l'impact de son activité industrielle, Tereos Guarani contribue à plusieurs projets de reboisement que sont le Programme de développement environnemental, Reflorestar, Rio Preto Mais Verde ou le Don de plants pour la Communauté. La filiale brésilienne de Tereos produit, dans ses propres serres, les plants d'espèces locales en partenariat avec des acteurs du monde agricole, des fournisseurs et les institutions locales. En 2009/10, 290 000 arbres et arbustes sortis des serres de Tereos Guarani ont été plantés, contribuant au maintien de la biodiversité.



Tereos France s'engage dans la charte du Conseil Coopératif de Coop de France



Une démarche d'ouverture

Depuis plus de dix ans, Tereos recherche et innove en matière de nouveaux produits, de procédés et d'applications, en exerçant une veille permanente et en nouant de nombreux partenariats.



Les projets de R&D concernent de nombreux débouchés, dont la cosmétique.

L'objectif des équipes R&D et innovation est d'améliorer constamment la valeur ajoutée apportée aux productions agricoles en élargissant le portefeuille de produits, en étendant la gamme des applications et en diversifiant les sources d'approvisionnement en matières premières.

AMÉLIORER L'EXPERTISE DES CLIENTS

Pour les sucres et les produits sucrants, les amidons et leurs dérivés, Tereos contribue à améliorer l'expertise de ses clients par une extension des applications, notamment dans le domaine de la santé, en développant de nouveaux produits dérivés et en optimisant les procédés et technologies existants. Tereos a conclu un partenariat avec PureCircle pour la mise au point de mélanges sucre-extraits de stévia. De plus, le programme de recherche Healthgrain, soutenu par l'Union européenne, associe des partenaires de tous les États membres et Tereos y collabore. Il s'agit d'extraire les micronutriments, les fibres et les antioxydants des céréales et d'en identifier les bienfaits sur la santé des consommateurs. Tereos travaille plus particulièrement sur les fibres solubles de blé et sur la couche aleurone du son.

LES BIOCARBURANTS DU FUTUR

Concernant les alcools et les produits de fermentation, les actions se concentrent sur deux grands champs d'innovation et sur l'optimisation des procédés : d'une part la production d'éthanol à partir de sucres de seconde génération et d'autre part la production par fermentation de nouvelles molécules. Les micro-organismes utilisent des sucres comme substrats de croissance. Il s'agit aujourd'hui de sucres dits de

première génération comme le saccharose extrait de la betterave et de la canne ou le glucose extrait de l'amidon des céréales. Demain, il s'agira de sucres de seconde génération comme les pentoses ou le glucose extraits des parties non comestibles de la plante.

Sur les sucres de seconde génération, Tereos s'est investi notamment dans deux projets soutenus par Oséo : Futurol et Deinol. Le projet Futurol devrait permettre d'accéder à des technologies de délignification à la vapeur et de production d'éthanol cellulosique. Deinol promet une technologie innovante de production d'éthanol hémicellulosique.

Quant aux nouvelles molécules produites par fermentation, plusieurs pistes ont été évaluées, et celle étudiée dans le cadre du partenariat entre Amyris et Tereos Guarani est la plus aboutie. La technologie développée par Amyris permet de produire des terpènes, hydrocarbures dont le nombre d'atomes de carbone est un multiple de cinq. Grâce à une plate-forme de biotechnologie automatisée unique au monde, Amyris sélectionne par screening les micro-organismes en fonction de leur productivité, permettant ainsi d'augmenter progressivement les performances. Le partenariat signé entre Tereos Guarani et Amyris vise à évaluer la rentabilité d'un investissement concernant le farnésène et le farnésane, molécules intermédiaires permettant de produire de nombreuses substances telles que des lubrifiants, du kérosène pour de nombreuses applications chimiques et cosmétiques.

NOUVEAUX DÉBOUCHÉS POUR LES PROTÉINES

Les équipes de Tereos ont plus particulièrement travaillé sur l'extraction des protéines, ainsi que sur leur fonctionnalité pour de nouveaux débouchés en alimentation humaine (aliments enrichis en protéines végétales), en alimentation animale (alimentation pour la pisciculture notamment) ou encore sous forme de polymères renouvelables.

Enfin, les autres composés organiques spéciaux font l'objet d'une attention particulière avec des projets liés à la chimie du végétal et notamment le projet Biocore. L'objectif est de valoriser des pentoses et des celluloses grâce à une délignification utilisant des acides organiques. Le projet s'intéresse plus particulièrement à la valorisation des pentoses par voie chimique et des celluloses par voie biochimique (hydrolyse et fermentation).

Process industriels

Les usines du groupe Tereos sont de véritables « raffineries du végétal », elles valorisent entièrement les productions agricoles qu'elles transforment. Les différents composants sont séparés et l'eau contenue dans les matières premières est restituée au milieu naturel.

La totalité de la matière sèche contenue dans les matières premières agricoles transformées par Tereos est valorisée dans des débouchés variés.

Le sucre issu de la canne et de la betterave, mais aussi les amidons et les dérivés d'amidon issus de la transformation des céréales bénéficient d'une grande variété de débouchés alimentaires et non alimentaires.

À partir de ses trois matières premières, Tereos produit aussi des alcools pour le secteur des spiritueux, de l'agroalimentaire et de nombreux débouchés non alimentaires (chimie, pharmacie, cosmétique). Toutefois le débouché principal est le biocarburant.

Tereos valorise également les fibres, par exemple les pulpes de betterave et les sons de céréales en alimentation animale. Enfin, la fibre de la canne, la bagasse, est

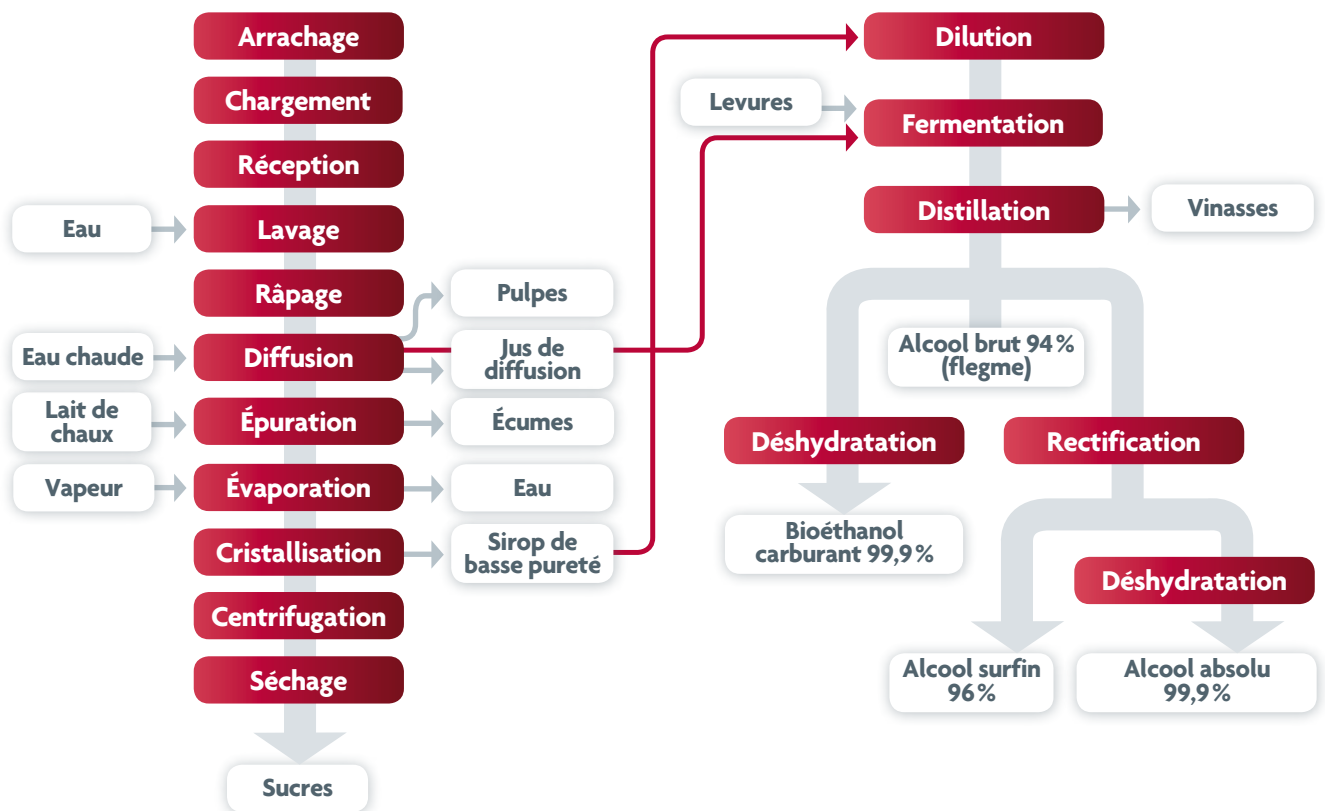
brûlée dans les unités de cogénération pour la production d'électricité.

Les protéines des céréales sont valorisées en alimentation humaine et animale. D'autres composés organiques contenus dans la betterave, la canne et les céréales font l'objet d'un intérêt grandissant. C'est notamment le cas de la bétaine dont les propriétés alimentaires et non alimentaires sont nombreuses. Enfin, les minéraux contenus dans ces plantes sont valorisés, ou plutôt recyclés, dans la fertilisation des sols via notamment les vinasses de distillerie.

Cette multiplicité de débouchés, alliée à la flexibilité des outils industriels, permet à Tereos d'adapter le fonctionnement de ses outils aux évolutions des marchés et contribue à amortir les effets de la volatilité des cours.

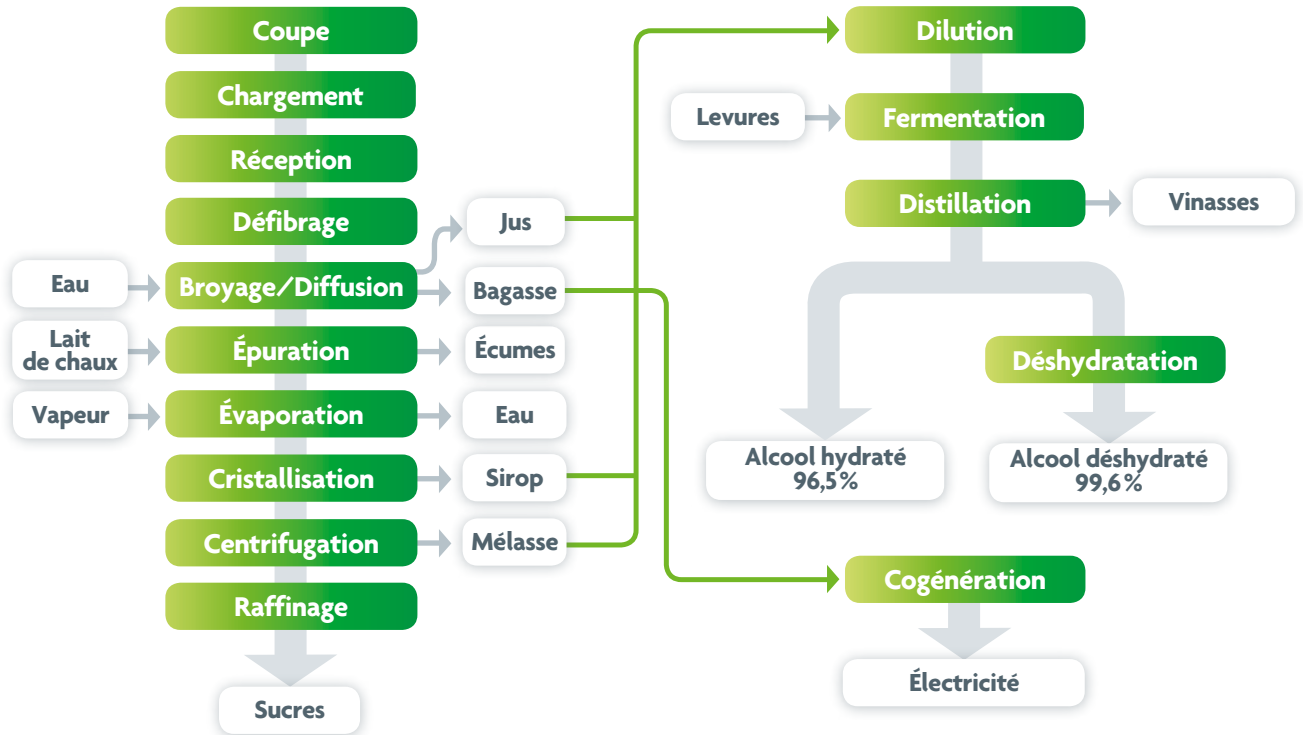
PROCESS DE TRANSFORMATION DE LA BETTERAVE

Au total, 14 sites européens concernent l'activité de transformation de la betterave au sein de Tereos. Certains sont des sucreries-distilleries, d'autres sont soit des sucreries, soit des distilleries.



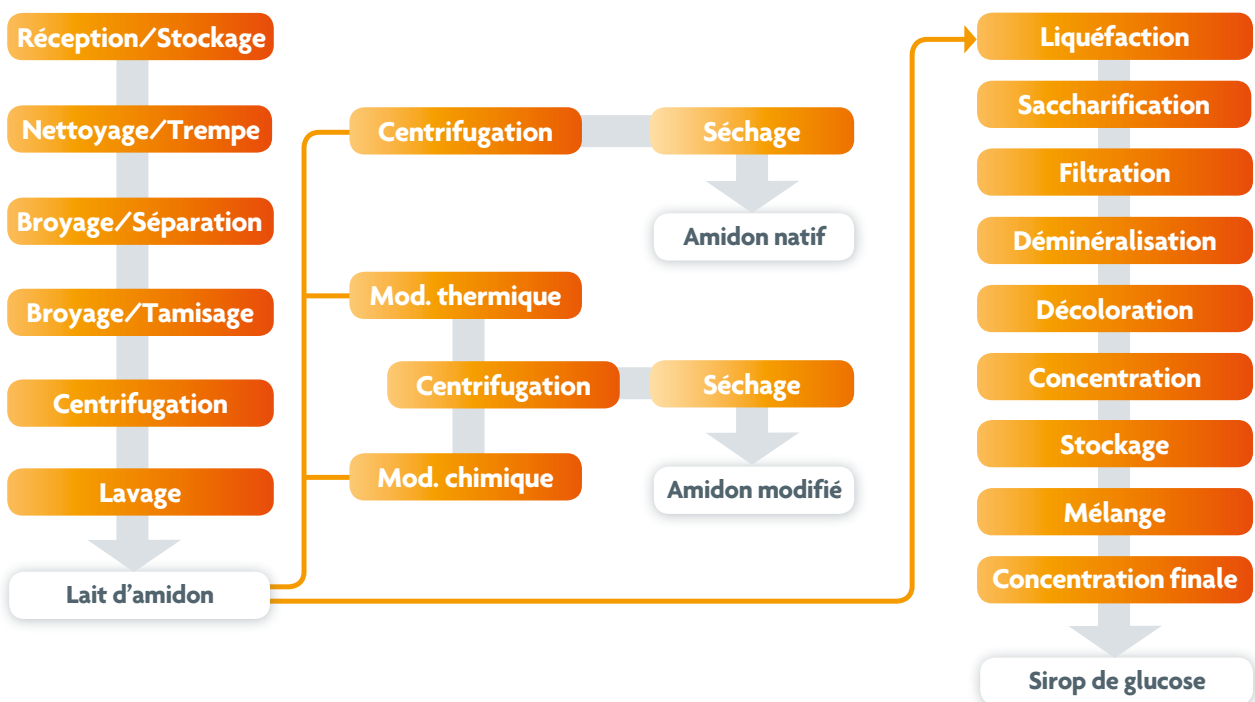
PROCESS DE TRANSFORMATION DE LA CANNE

Les sept sites brésiliens, les deux réunionnais et le site mozambicain travaillent la canne à sucre. Les usines de l'Océan indien sont uniquement des sucreries, celles du Brésil, excepté São José, sont des sucreries-distilleries.



PROCESS DE TRANSFORMATION DES CÉRÉALES

Les sites de Tereos Syral extraient l'amidon des céréales et le transforment en glucose. C'est à partir du glucose que sont fabriqués les polyols et les maltodextrines.



Sucre : tension et volatilité

Le marché du sucre a créé la surprise en 2010 et continue sur sa lancée depuis le début de l'année 2011 avec des pointes à plus de 800 dollars la tonne. Malgré une forte volatilité des cours, la tendance reste haussière.

UN SOLDE PRODUCTION/ CONSUMMATION MONDIALE ALÉATOIRE

Les deux campagnes précédentes ont connu un solde déficitaire avec une consommation mondiale supérieure à la production. Pour la campagne en cours, l'équilibre production/consommation devrait, d'après les analystes, être tout juste atteint. Certains annoncent même une troisième année déficitaire en sucre. Ces prévisions sont principalement dues aux aléas climatiques subis cette année dans les différentes régions productrices : sécheresse en Russie et au Brésil, récolte moyenne en Europe. Les incertitudes quant aux exportations de l'Inde laissent encore planer quelques doutes.

DES RISQUES STRUCTURELS SUR LA PRODUCTION

80% du sucre produit aujourd'hui dans le monde l'est à partir de la canne. La plupart des surfaces cannières sont soumises à des aléas climatiques

importants et de plus en plus fréquents : inondations en Inde, sécheresse au Brésil ou encore inondations et cyclone en Australie. Or, 40% de la production mondiale est concentrée en Inde et au Brésil, et ce dernier représentant à lui seul 60% des exportations mondiales de sucre. Enfin, la production africaine ne décolle pas alors qu'elle était supposée approvisionner largement l'Europe dans le cadre des accords PMA (Pays les moins avancés). Dans le même temps, l'Europe est devenue l'un des principaux importateurs alors qu'elle était un acteur majeur et réactif sur les marchés mondiaux il y a quelques années.

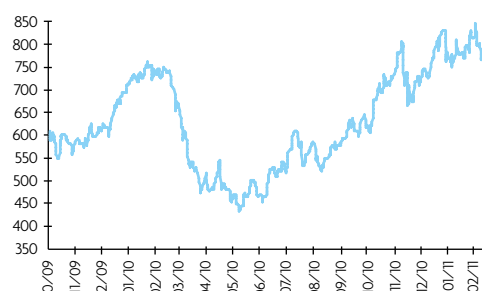
PRODUCTION EUROPÉENNE EN BAISSÉ ET IMPORTATIONS LIMITÉES

L'Europe connaît une baisse structurelle de sa production, conséquence de l'OCM sucre actuelle (2006-15) et de la diminution des quotas. Aujourd'hui, la consommation des 27 approche les 17 millions de tonnes pour 13 millions de tonnes seulement produites localement sous quota. Le prix de marché en Europe s'établit à un niveau fort heureusement supérieur au prix de référence (404 euros par tonne), mais il reste nettement inférieur au prix constaté dans de nombreuses zones de consommation à l'échelle mondiale. Cette différence entraîne le désintérêt des fournisseurs potentiels censés approvisionner le marché européen.

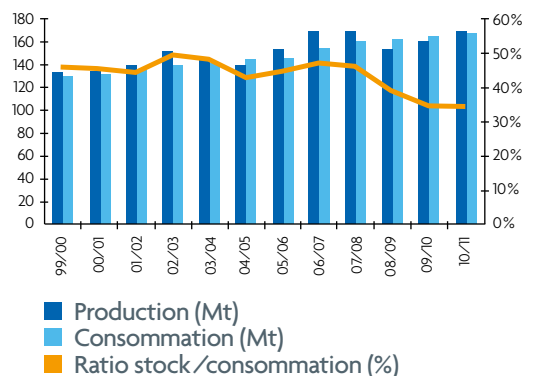
PERSPECTIVES

Il faudra au moins deux campagnes, sans aléas climatiques exceptionnels, pour reconstituer les stocks mondiaux. Ainsi, les cours du sucre roux devraient rester fermes à moyen terme, sans doute supérieurs à 20 cents/livre et ce d'autant que l'augmentation des coûts de production au Brésil, principal exportateur de sucre au niveau mondial, contribuera au maintien des prix à plus long terme.

COURS DU SUCRE (Londres - \$/tonne)



MARCHÉ MONDIAL DU SUCRE



Alcools: des prix restés bas

La demande en bioéthanol, notamment aux États-Unis et au Brésil, tire le marché des alcools, mais les prix sont restés bas en 2009/10.



Le débouché biocarburant représente à lui seul 85% de la consommation mondiale d'alcool-éthanol.

CROISSANCE DE LA DEMANDE EN BIOÉTHANOL

En 2010, la production mondiale d'alcool a dépassé les 100 millions de m³, dont plus de 95% se répartissent entre les États-Unis, le Brésil, l'Asie et l'Union européenne. Cet accroissement de production correspond à l'entrée en activité de nouvelles unités mais aussi à un taux d'utilisation des capacités plus fort que les années passées, permettant un assainissement progressif de la filière.

Côté consommation, la demande en bioéthanol continue de croître avec un gain de 15% environ pour l'année 2010. Le marché des alcools traditionnels se remet progressivement de la crise économique. Le débouché biocarburant représente à lui seul 85% de la consommation mondiale d'alcool-éthanol. Les échanges internationaux ont ralenti, en particulier du fait du manque de ressources au Brésil. Mais les

États-Unis, bénéficiant de facilités réglementaires, ont pris une place importante sur le marché des exportations.

PROGRESSION LENTE DU MARCHÉ EUROPÉEN

Le marché européen du bioéthanol a poursuivi sa progression en 2010. Près de 5,6 millions de m³ sont maintenant consommés par les États membres. Ces derniers ayant remis à la Commission européenne leur plan de marche vers 2020, la consommation devrait atteindre environ 13 millions de m³ à cette échéance. À terme, le marché européen devrait doubler, malgré la baisse des consommations d'essence alors que les constructions d'usines marquent le pas, mais il sera en partie fourni par des importations.

Le prix du maïs, très bas aux États-Unis en début d'exercice, a boosté la compétitivité des usines d'éthanol américaines dont la production est venue accroître les flux d'importations européens. Ces importations ont malheureusement contribué à maintenir les prix de l'éthanol à une moyenne relativement basse à 500 euros par m³ départ usine en Europe lors de l'exercice 2009/10, très proche de la moyenne de 2008/09. Mais, depuis, la hausse des prix du maïs a obéré la compétitivité américaine, les fortes consommations d'éthanol américaine et brésilienne ont mobilisé les usines outre-Atlantique. Enfin la récolte de canne brésilienne, inférieure aux prévisions, a limité la progression de la production locale. Tout ceci a contribué à rééquilibrer l'offre et la demande: les prix européens se sont donc redressés sur la fin de l'exercice pour se retrouver au dessus des 600 euros par m³.

DES SOMMETS ATTEINTS AU BRÉSIL

Au Brésil, 86,5% des voitures vendues en 2010 étaient flex-fuel, ce qui représente 2,9 millions de véhicules. Ainsi 42,2% de la flotte brésilienne roule à l'éthanol, soit un total de 11,7 millions de voitures. La production locale limitée par des arbitrages en faveur du sucre chez les industriels brésiliens, conjuguée à une demande soutenue, a contribué à une hausse du cours de l'éthanol localement, entraînant une hausse du prix à la pompe. L'éthanol est passé de 0,86 reais par litre au printemps 2010 à 1,23 reais par litre fin décembre 2010, entraînant la baisse de consommation observée entre 2009 et 2010.

RÉPARTITION DE LA PRODUCTION MONDIALE D'ALCOOL EN 2010 (Mm³)



Produits amylacés : retour de la croissance

Le marché des produits amylacés, boosté par les spécialités, repart à la hausse et devrait bénéficier de l'augmentation des cours des céréales.

DES PRIX PORTÉS PAR LES COURS DES CÉRÉALES

L'année 2009/10 a illustré l'ampleur des conséquences de la volatilité des cours des céréales sur les prix des produits amylacés. Fort heureusement, l'industrie est structurée de telle façon qu'elle peut répercuter la très grosse majorité de ses coûts variables sur ses prix de ventes, certes parfois avec un léger retard. Ainsi la volatilité exacerbée des cours implique une gestion plus rapprochée des contrats et une attention toute particulière sur les approvisionnements en matières premières afin de rester compétitif au regard de la concurrence.

SOLLICITATION GRANDISSANTE DES AMIDONS À BASE DE MAÏS ET DE BLÉ

La récolte de pommes de terre à vocation amidonnière a été décevante cette année en Europe : les prix des volumes disponibles ont ainsi augmenté fortement. Dans le même temps, la source de remplacement naturelle que représente l'amidon de tapioca rencontrait des difficultés sur son marché principal, la Thaïlande : invasion de cochenille farineuse et chute des rendements depuis plus de deux ans, tensions politiques et, récemment, problèmes climatiques. Or, si les amidons de pommes de terre et de tapioca présentent des propriétés fonctionnelles uniques, notamment dans le secteur alimentaire ou du papier, ils sont souvent substituables. Ainsi un appel d'air pour les amidons à base de maïs et de blé s'est formé et une conversion dans de nombreuses applications industrielles, où ces derniers représentaient une alternative à moindre frais, a pu s'opérer.

BONNE TENUE DES MARCHÉS DE SPÉCIALITÉS

Quelle que soit la conjoncture économique, les applications fonctionnelles des produits amylacés tels que les polyols, maltodextrines, dextroses secs ou encore protéines de blé ont le vent en poupe. Souvent positionnés sur des marchés de niche ou se substituant à des alternatives moins fonctionnelles, leur demande se contracte difficilement et tend même à se développer dans les marchés où pouvoir d'achat et attention portée sur la nutrition-santé se développent.

DES MOUVEMENTS DE CONSOLIDATION AU NIVEAU MONDIAL

Dans un contexte de marché favorable, l'industrie a été marquée par plusieurs mouvements de concentration au niveau mondial. En fin d'année 2009, ce fut l'acquisition par National Starch de l'usine Penford de Lane Cove en Australie, puis l'annonce de l'acquisition de National Starch par Corn Products International en juin 2010. En fin d'année 2010, Cargill a annoncé son intention d'acquies 85 % du capital de l'amidonnier de tapioca Sorini, très actif dans le domaine des polyols et coté à la bourse de Jakarta. Ces mouvements illustrent l'émergence progressive de groupes amidonniers de dimension mondiale.

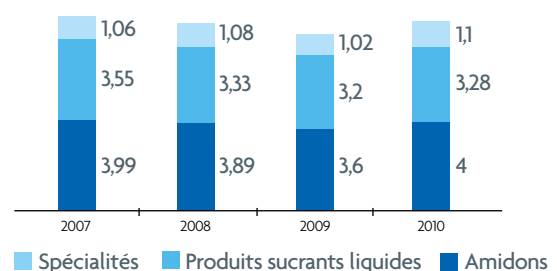
PERSPECTIVES

Compte tenu du faible niveau des stocks mondiaux et de la forte demande en céréales, elle-même tirée par une demande alimentaire et animale incompressible ainsi que par le secteur du bioéthanol, les experts tablent sur un cours des céréales encore élevé sur l'année 2011. Par conséquent, les prix des produits amylacés devraient retrouver des niveaux proches de ceux de 2007/08.



Les applications fonctionnelles des produits amylacés ont le vent en poupe.

MARCHÉ EUROPÉEN DES PRODUITS AMYLACÉS (Mt)



Source : Association des amidonniers et féculiers européens

ACTIVITÉS

LE GROUPE TEREOS TRANSFORME
LA BETTERAVE, LA CANNE
ET LES CÉRÉALES EN UNE
LARGE GAMME DE PRODUITS

Lors de la dernière campagne, Tereos a transformé plus de 40 millions de tonnes de matières premières agricoles cultivées sur 1 million d'hectares, pour produire 8,3 millions de tonnes équivalent sucre sous forme de sucres, d'alcool-éthanol et de produits amylacés, mais aussi des coproduits et de l'énergie électrique. Le Groupe est présent sur trois continents avec 35 sites industriels.



Betterave

Tereos France



Avec un rendement de 84,2 tonnes à 16 % par hectare, la campagne 2010/11 est la troisième meilleure performance betteravière.

La campagne betteravière 2010/11 a été marquée par une hausse des contrats de betteraves, rendue possible grâce à la bonne tenue des cours mondiaux. Les associés coopérateurs de Tereos ont emblavé 172 500 hectares de betteraves, ce qui représente 46 % des surfaces betteravières françaises.

RECORD DE TONNAGE DE BETTERAVES CONTRACTÉ

Le tonnage total contracté a été en augmentation sensible puisqu'il a atteint 14 500 000 tonnes contre 13 600 000 tonnes pour la campagne précédente. Cette production complémentaire correspond à la

souscription par les associés coopérateurs de contrats pour plus de 800 000 tonnes de betteraves à destination de l'exportation, anticipant le contexte économique favorable.

Après les records de la campagne 2009/10, les résultats de la campagne 2010/11 sont en retrait. Malgré tout, cette campagne est la troisième meilleure année en matière de rendement betteravier. Les progrès génétiques de la betterave, la grande technicité des associés coopérateurs et les conditions climatiques rencontrées tout au long du cycle de développement de la betterave expliquent ces bons résultats obtenus avec constance dans le temps. Ainsi, le rendement moyen 2010/11 se situe à 84,2 tonnes à 16 % par hectare.

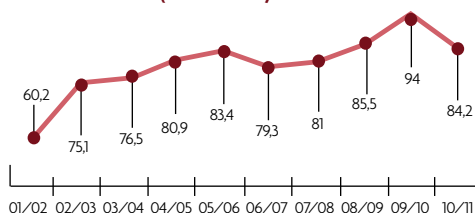
La tare terre est désormais bien maîtrisée grâce à la quasi-généralisation du déterrage. 86 % des betteraves livrées dans les usines de Tereos France ont été déterrées en 2010/11, permettant de limiter le transport de terre et par conséquent le nombre de camions sur les routes.

Les épisodes neigeux exceptionnels et historiques de fin décembre ont perturbé l'approvisionnement en betteraves de certaines usines. La réactivité collective et conjointe des associés coopérateurs, des prestataires logistiques, des autorités locales et des services de Tereos a permis de gérer au mieux les approvisionnements pour maintenir les sucreries en activité et, finalement, ne laisser aucune betterave au champ.

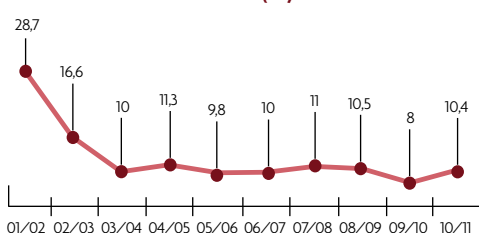
UNE MEILLEURE COMMUNICATION

Tereos a mis en œuvre une nouvelle version du journal interne Terres de Sucres, exclusivement destinée aux associés coopérateurs, afin de répondre à leurs attentes pour une meilleure connaissance du groupe Tereos, tant en France pour l'activité Betterave qu'à l'international pour les activités Canne et Céréales. La communication via le web est une réalité incontournable qui vient en complément des autres supports. À ce titre, la nouvelle version de l'extranet betteravier « betteravier.tereos.com » vient répondre à ces attentes.

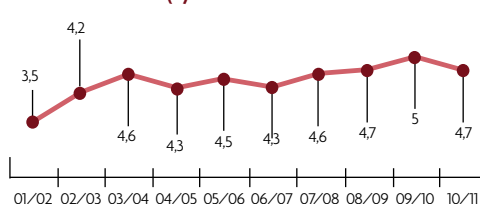
RENDEMENT (t à 16/ha)



TARE TERRE SUR NET 1 (%)



SUCRE POLARISABLE TRANSPORTÉ PAR CAMION (t)



UNE PRODUCTION RECONNUE PAR LES CONSOMMATEURS ET LES CITOYENS

Face aux attentes sociétales, les efforts permanents réalisés par les associés coopérateurs dans leurs conditions de production agricole (respect des bonnes conditions agri-environnementales) sont reconnus par les clients de Tereos France.

L'obtention de la certification ISCC en 2010 (certification de la durabilité de la production de l'éthanol carburant), suite aux audits favorables dans des exploitations agricoles et des sites de Tereos France, en est un exemple. Ces démarches récentes sont le prolongement des engagements qualité et sécurité alimentaire déployés chez Tereos.

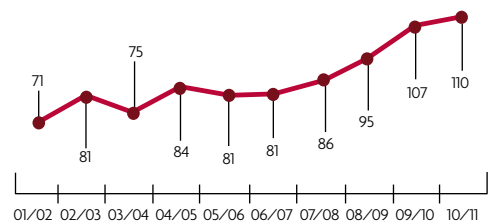
Par ailleurs, Tereos France s'engage dans les nouvelles démarches environnementales avec les autres acteurs agricoles (Instituts techniques, Chambres d'agriculture, Administrations, Agences de l'eau, etc.) à travers différentes actions: Ecophyto 2018, Agriper'Aisne ou encore la gestion des bassins d'alimentation de captage pour contribuer à l'amélioration de la production agricole.

110 JOURS DE CAMPAGNE

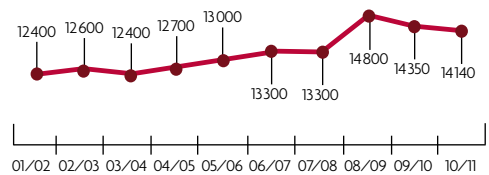
Les neuf sucreries de Tereos France ont connu une durée moyenne de campagne de 110 jours, soit trois jours de plus qu'en 2009. L'objectif est à présent de maintenir la durée de campagne à ce niveau.

Le tonnage moyen journalier des neuf usines s'élève à 14140 tonnes par jour, en partie pénalisé par les intempéries, mais néanmoins proche de celui de la campagne 2009. La fiabilité des équipements industriels de Tereos France, mesurée par le tonnage perdu par casse ou panne de matériel, est satisfaisante. La politique de réduction des coûts de maintenance mise en place durant ces dernières années n'a pas

DURÉE MOYENNE DE CAMPAGNE (jours)



TONNAGE MOYEN JOURNALIER (tonnes de betteraves/jour/usine)



engendré de dégradation du taux de panne. Les coûts ont été réduits de 20% entre 2003 et 2010 et le taux de panne matériel reste stable. La production de sucre polarisable (sucre blanc, sirop et jus) est de 261000 tonnes en 2010.

Les distilleries d'Origny, Bucy, Lillers, Morains et Artenay ont encore réalisé des progrès, tant en cadence qu'en qualité. Elles ont assuré la production de 495000 m³ d'alcool et de bioéthanol.

Tereos France va engager 6 millions d'euros afin de respecter l'évolution très rapide des obligations réglementaires. Cet investissement concerne principalement la réduction des polluants dans les émissions gazeuses des chaudières, la déshydratation des pulpes, les composés organiques volatiles dans les distilleries et la réduction du taux d'azote des rejets d'effluents liquides dans le milieu naturel. Dans ce cadre, des essais de traitement par champignons et filtre végétal sont lancés sur le site d'Origny.



Les distilleries de Tereos France ont produit 495000 m³ d'alcool-éthanol.



La campagne 2009/10 a mis des quantités importantes de sucre sur le marché. Tereos France a commercialisé 1,7 million de tonnes.

concrétisées au moment du pic de marché du début 2010. En effet, la campagne exceptionnelle imposait des sorties d'usine massives en campagne faute de capacités de stockage suffisantes, et les contrats export avaient donc été négociés en conséquence dès l'été 2009.

En sucres de bouche, les ventes totales restent proches du niveau de l'exercice précédent. Dans l'univers des marques nationales, Béghin-Say, la marque de Tereos France, représente 39 % du marché et résiste face aux marques de distributeurs qui pèsent désormais près de 50 % du marché.

SUCRE : PROGRESSION DES PRIX DE VENTE

La campagne 2009/10 constitue un véritable tournant dans l'histoire du régime sucre. La production européenne sous quota s'est stabilisée alors que la production excédentaire hors quota a atteint des records. Au total, toutes activités confondues, Tereos France a commercialisé 1 742 000 tonnes de sucre en 2009/10 alors que son quota sucre de betterave était fixé à 1 188 000 tonnes.

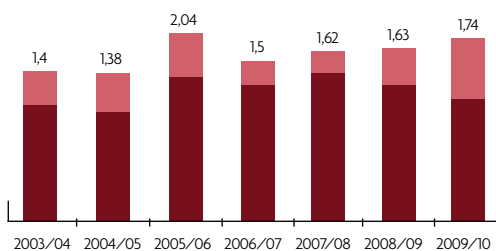
La campagne exceptionnelle a donc mis des quantités importantes de sucre hors quota à disposition des marchés. Ces sucres ont trouvé des débouchés grâce aux contrats avec les clients de la fermentation. En outre, Tereos France a profité pleinement des contingents d'exportation autorisés par la Commission européenne qui ont permis de placer des sucres hors quota à bon prix sur le marché mondial. Ainsi, le prix moyen des sucres exportés est en nette progression même si toutes les ventes n'ont pas été

COMMERCIALISATION D'EXTRAITS DE STÉVIA

Par ailleurs, la création d'une société commune avec PureCircle, leader mondial dans la production d'extraits de stévia, a été annoncée en septembre 2010. La société Tereos PureCircle Solutions commercialise des extraits de stévia de haute pureté auprès d'une clientèle industrielle en exclusivité sur la France, l'Italie, la Belgique et la République tchèque. Cette initiative s'inscrit dans un projet plus large qui inclut Tereos Guarani au Brésil et pourra concerner des mélanges sucre/extraits de stévia. Par cette démarche, Tereos est en mesure de répondre à la demande de ses clients qui recherchent des solutions naturelles permettant de réduire l'apport calorique tout en gardant le goût et le plaisir du sucre.



VENTES DE SUCRE (Mt)



■ Hors quota ■ Quota

INNOVATION ET VISIBILITÉ POUR BÉGHIN-SAY

Les emballages Doypacks® confirment leur succès et leur leadership sur un segment convoité avec une progression de 50 % en volume sur douze mois. Profitant de cet engouement, la gamme Béghin-Say s'est étoffée en 2010 avec les nouvelles boîtes morceaux 500 g, un sucre aromatisé à la noix de coco et un sucre spécial gelée. De plus, trois nouveaux produits viennent étoffer la gamme courant 2011 : le sucre Ligne aux extraits de stévia, un sucre aromatisé à la framboise et un sucre pour la confection de sorbets. Plusieurs campagnes d'affichage ont été réalisées, et Béghin-Say s'est associé à l'émission MasterChef sur TF1 qui a rassemblé plus de 5 millions de téléspectateurs chaque semaine.

BETTERAVE



Les ventes d'alcools traditionnels ont bénéficié d'un regain de volume grâce à la sortie progressive de la crise.



ALCOOLS TRADITIONNELS : REPRISE APRÈS LA CRISE

Les ventes d'alcools traditionnels en Europe ont bénéficié d'un regain de volume. La sortie progressive de la crise a nécessité la reconstitution des stocks chez les clients industriels. Ainsi, les volumes vendus ont été de 274 000 m³. Après une dégradation jusque fin 2009, l'amélioration des prix est progressive. Les ventes de bioéthanol sont restées stables dans un marché très volatil en 2010. La production d'éthanol de betteraves a atteint 220 000 m³. Toutefois, les cours de l'éthanol n'ont pas décollé et le prix moyen de vente sur l'exercice 2009/10 n'a pas été satisfaisant.



La totalité des pulpes surpressées a été écoulee vers les associés coopérateurs et les clients de proximité.

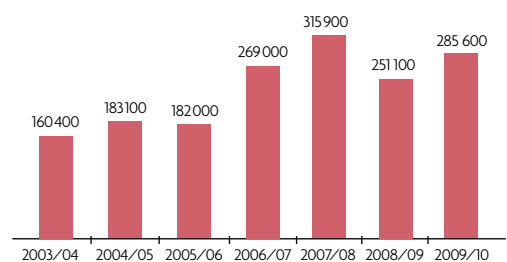


VENTES DE PULPES EN HAUSSE

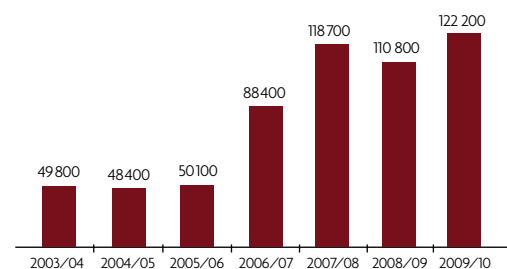
Marqués par un automne 2009 difficile, avec des baisses du prix du lait et de la viande, les éleveurs ont privilégié des produits bon marché. C'est pourquoi, la demande a été bien présente en pulpes surpressées en 2009/10 et a permis d'écouler la totalité de la production vers les associés coopérateurs et les clients de proximité.

En pulpes déshydratées, 285 600 tonnes ont été commercialisées en 2009/10, en hausse de 12% sous l'effet, notamment, de l'augmentation des rendements. La forte récolte d'orge et la présence de co-produits meuniers à bas prix ont contribué à tirer le marché vers le bas au fil des mois. Le prix final des ventes de pulpes déshydratées s'établit à 100 euros par tonne avec un recours à l'export plus important qu'habituellement.

VENTES DE PULPES DÉSHYDRATÉES (t)



VENTES DE PULPES SURPRESSÉES (t MS)



DÉVELOPPEMENT DE LA PRODUCTION DE BÉTAÏNE

En 2006, dès le démarrage de la distillerie d'Origny, le groupe Danisco a sollicité Tereos pour monter un projet d'extraction de bêtaïne de la vinasse de distillerie. Ce projet a été finalisé en octobre 2010. Danisco va construire sur le site d'Origny une unité d'extraction de bêtaïne et Tereos France l'exploitera à partir du printemps 2012. La valorisation de la bêtaïne correspond au double de la valorisation de la vinasse agricole.

République tchèque Tereos TTD

Grâce à de nouveaux contrats alcool/éthanol, les 410 planteurs fournisseurs de betteraves de Tereos TTD ont emblavé 32 900 hectares pour la campagne 2010/11. Cette surface est supérieure au niveau d'avant la réforme du Règlement sucre.

CONDITIONS CLIMATIQUES DIFFICILES

Le rendement de 61,4 tonnes à 16 par hectare s'est avéré décevant par rapport au potentiel et légèrement en deçà de la moyenne des trois dernières années. Il s'explique par des conditions météorologiques défavorables à la croissance de la betterave et au bon déroulement de la récolte en début de campagne. Puis, la neige et le gel de décembre ont compliqué le transport et le nettoyage des betteraves. Ainsi, malgré le déterrage de 100 % des betteraves, la tare totale (terre et collet) s'est élevée à 17,7 %.

Pour 2011/12, les surfaces de betteraves produites pour Tereos TTD augmenteront de l'ordre de 1000 hectares.

ALLONGEMENT DE LA DURÉE DE CAMPAGNE

La cadence des deux usines tchèques a atteint au total 19 700 tonnes de betteraves par jour, malgré les ralentissements liés aux intempéries. La durée de campagne a de nouveau augmenté à 101 jours. Pour la campagne 2010/11, Tereos TTD a produit 226 000 tonnes de sucre, 32 000 m³ de flegmes à partir de jus de diffusion, 74 000 tonnes de pellets et 94 000 tonnes de sirop de basse pureté qui seront transformés en 32 000 m³ d'alcool en intercampagne.

Pour sa quatrième année de fonctionnement, la distillerie de Dobrovice continue sa montée en puissance avec 3 200 hectolitres produits par jour. Pour l'exercice en cours, des investissements sont mis en œuvre pour la protection de l'environnement et la diminution de la consommation d'énergie.

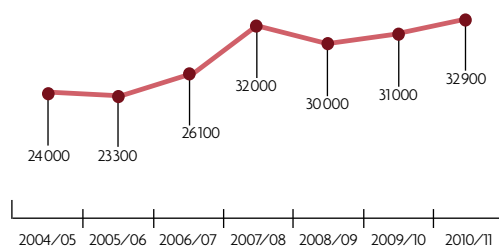
UNE ANNÉE RECORD POUR LES VENTES

L'exercice 2009/10 a été caractérisé par une abondance de marchandise grâce aux bons résultats agricoles et à des stocks de début de campagne élevés. Les ventes record ont permis de terminer l'exercice à un niveau de stock minimum. En effet, les ventes de sucre se sont élevées à 248 000 tonnes, celles d'éthanol à 50 000 m³ et de surfén à 15 000 m³. Le superéthanol E85 continue à se développer, 1 600 m³ en ont été distribués en 2009/10 et ce carburant est désormais disponible dans 100 stations-service en République tchèque.

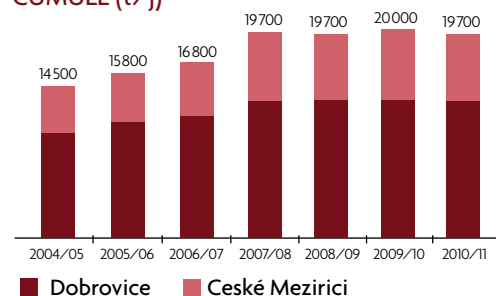


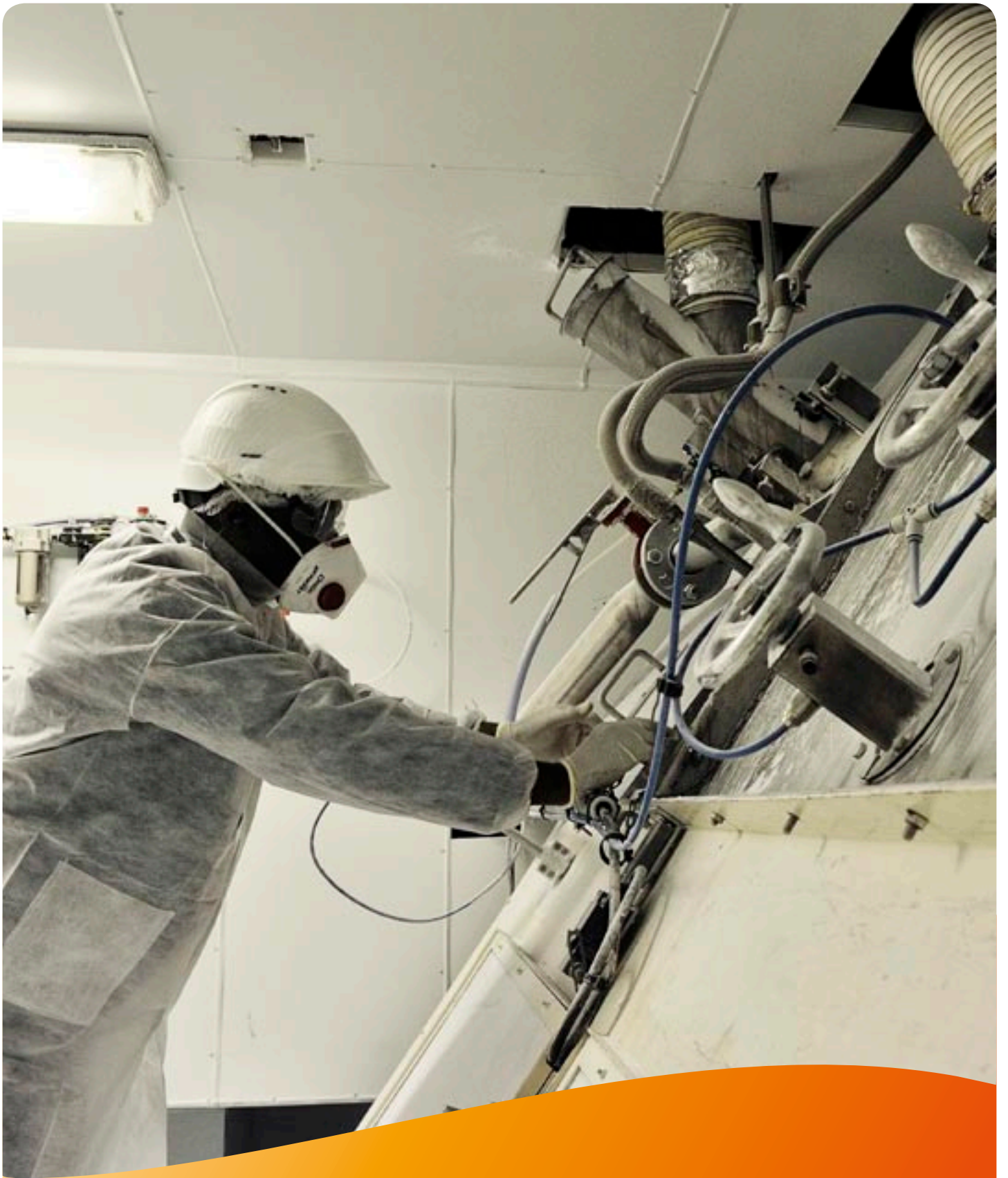
Le superéthanol poursuit son développement en République tchèque. 100 stations-service sont approvisionnées.

EMBLAVEMENTS (ha)



TONNAGE MOYEN JOURNALIER CUMULÉ (t/j)





Céréales

Le marché des céréales



Après 18 mois de stabilité des prix entre 120 et 140 €/t, les cours des céréales ont doublé en quelques mois.

LE NÉGOCE DE CÉRÉALES HUBAU

Le rapprochement avec la société Scora a été l'élément fort de l'année qui permet à Hubau, filiale de négoce de céréales du groupe Tereos, de s'implanter dans le Marlois (Aisne - France). La moisson 2009 a constitué un nouveau record de collecte proche de 550 000 tonnes. En contrepartie des bons rendements, les prix de l'ensemble des céréales et oléo-protéagineux se sont dégradés en 2009/10.

Capacités de stockage supplémentaires

Pour s'adapter à des moissons de plus en plus courtes, Hubau investit dans des capacités de stockage avec 5 000 tonnes supplémentaires à Parcy et 4 000 tonnes à Moy-de-l'Aisne. Au total, Hubau compte désormais 300 000 tonnes de stockage. Les perspectives pour 2010/11 sont nettement meilleures avec un redressement inattendu du prix des matières premières agricoles.

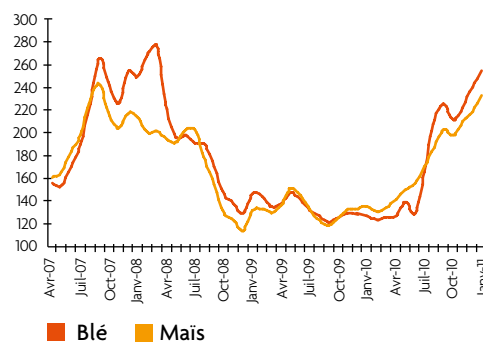
Côté approvisionnements, le chiffre d'affaires de la campagne a baissé de 19%. En effet, le chiffre d'affaires des produits phytosanitaires accuse une baisse de 5% suite à la mauvaise conjoncture agricole et à la perspective du plan Ecophyto 2018. Le chiffre d'affaires des engrais accuse une chute de 30% due à la forte baisse des prix par rapport à la campagne précédente. Les tonnages ont cependant progressé de 10% au cours de cette même campagne. Enfin, le chiffre d'affaires des semences suit la même tendance avec une chute de 16% suite à la baisse des prix. Le début de la campagne 2010/11 marque une augmentation de l'activité approvisionnements. En effet, la forte hausse des cours mondiaux des matières premières agricoles incite les agriculteurs à davantage de productivité.

L'exercice 2009/10 a commencé dans un contexte de stocks élevés de blé et de stocks restaurés de maïs, suite aux deux excellentes récoltes de 2008 et 2009. Ainsi les prix de ces céréales sont restés relativement stables jusqu'en avril 2010, oscillant dans une fourchette comprise entre 120 et 140 euros par tonne.

EXPLOSION DES PRIX

Entre avril et juin 2010, sous les effets du retour en force des éthanoleries américaines et de la consommation chinoise de maïs, le cours du maïs s'est établi en hausse autour de 150 euros par tonne. À partir de juillet 2010, la sécheresse puis les incendies ont affecté les productions de blé russe et ukrainien. Rapidement, les exportations de blé dans ces mêmes pays ont été interdites, retirant près de 20 millions de tonnes de blé du marché mondial. La disponibilité limitée de blés de qualité meunière a ensuite conforté la hausse des cours malgré un niveau de stocks permettant théoriquement de répondre à la demande mondiale. Le mouvement haussier enclenché sur le blé s'est ensuite propagé au maïs, notamment en raison de la bonne marche des éthanoleries américaines, de la moindre récolte aux États-Unis et de la tension résultante sur les stocks mondiaux de maïs. Enfin, les positions spéculatives des investisseurs financiers et le Weather Market ont attisé la volatilité des cours déjà présente depuis plusieurs années, à chaque réévaluation des productions des grands acteurs mondiaux que sont les États-Unis, l'Union européenne, la Russie, l'Australie, l'Argentine, le Brésil et le Canada.

PRIX DES CÉRÉALES DANS L'UNION EUROPÉENNE (€/t)



L'amidonnerie Tereos Syral



Tereos Syral a assuré un bon niveau de rentabilité grâce à l'amélioration de son mix produits et à la maîtrise des coûts.

Dans un contexte de reprise économique, Tereos Syral a maintenu sa part de marché et fait progresser ses volumes de ventes en insistant tout particulièrement sur les segments des amidons, des maltodextrines et des polyols.

INFLUENCE DES PRIX DES CÉRÉALES

Les prix, négociés fin 2009 sur fond de baisse des cours des céréales alors que la reprise du marché n'était pas encore pleinement affirmée, ne se sont raffermis que quelques mois plus tard. En effet, il a fallu que les taux d'utilisation des capacités européennes reviennent à leur niveau normal et que passent les délais standards entre négociation et exécution des nouveaux contrats.

Malgré ce contexte de transition, Tereos Syral a assuré un bon niveau de rentabilité grâce à l'amélioration du mix produits et à ses efforts pour maîtriser ses coûts industriels. L'exercice 2009/10 avait en effet débuté par la fermeture de l'usine de Greenwich avec l'objectif de rationaliser le dispositif industriel. Ce site était en effet pénalisé par un contexte logistique difficile. Finalement, Tereos Syral a produit davantage de volumes à partir des cinq sites amidonniers d'Aalst, Nesle, Marckolsheim, Saluzzo et Saragosse que l'année précédente avec six sites, Greenwich compris.

LES INVESTISSEMENTS SE POURSUIVENT

Le nouveau sécheur d'amidon de Saragosse, la nouvelle ligne de glucose alimentaire de Nesle et la nouvelle tour de séchage de maltodextrines de Marckolsheim, investissements réalisés en 2008/09, sont montés en charge au cours de l'exercice.

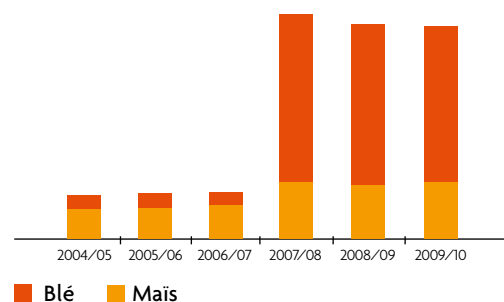
L'atelier de coproduits d'Aalst a été renforcé courant 2010 grâce à la réutilisation de matériels récupérés dans la sucrerie d'Abbeville. Ces travaux permettent d'améliorer la valorisation des céréales broyées, tout en préparant l'avenir de cette usine.

Enfin, la construction d'une nouvelle cogénération à Saluzzo permettra d'améliorer l'autonomie et la rentabilité énergétique du site. Un investissement de même nature est prévu à Saragosse en 2011, dans un contexte d'énergie chère.

RENFORCER LES POSITIONS SUR LE MARCHÉ

À l'avenir, les objectifs de Tereos Syral sont de répondre à la croissance du marché en renforçant les sites d'Aalst, Nesle et Marckolsheim par différentes opérations d'optimisation industrielle. Ces actions permettront de répartir sur les sites une capacité de broyage équivalente à celle de l'ex-unité de Greenwich, tout en consommant majoritairement les céréales françaises des coopératives céréalières partenaires de Tereos.

TONNAGE DE CÉRÉALES TRAVAILLÉ PAR TEREOS SYRAL





Les produits de Tereos Syral trouvent des débouchés dans de nombreuses applications.

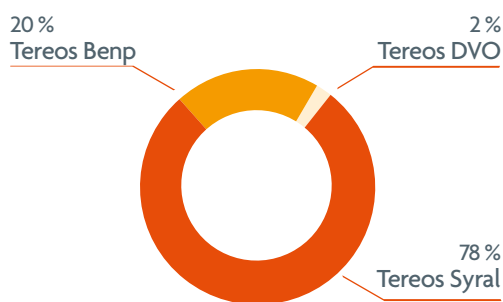
Des investissements complémentaires permettront, en outre, d'accroître les capacités de production de spécialités à forte valeur ajoutée à Nesle, Marckolsheim, Saluzzo et Saragosse.

Sur le marché européen, il apparaît essentiel pour Tereos Syral d'avoir la flexibilité permettant de livrer voire de suivre ses clients situés plus à l'Est, ce qui constituera l'un des axes de développement dans les prochaines années. Enfin, la forte croissance des produits amylicés est désormais à rechercher en dehors de l'Europe. Associé à Tereos Guarani au sein de Tereos Internacional, Tereos Syral considère que le Brésil est une opportunité à ne pas manquer, qui permet de mettre en œuvre des synergies industrielles, opérationnelles et commerciales avec Tereos Guarani.

Ces différents développements marqueront une nouvelle étape dans la croissance des activités de transformation des céréales du groupe Tereos, qui se dirigent à moyen terme vers les 5 millions de tonnes de céréales broyées.



RÉPARTITION DU TONNAGE DE CÉRÉALES TRAVAILLÉ PAR TEREOS



L'alcool de grains Tereos Syral/DVO

Tereos occupe une position de leader en Europe sur le marché des alcools surfins de blé destinés à l'industrie des spiritueux. Ces alcools sont issus des distilleries de Nesle, Saluzzo et Origny.

DE NOUVELLES CAPACITÉS DE PRODUCTION

L'un des événements phares de l'année 2009/10 a été le démarrage puis l'agrément par Bacardi de la nouvelle unité d'alcool de grains de Tereos DVO (Distillerie de la Vallée de l'Oise) située à Origny, donnant le coup d'envoi d'un partenariat à long terme pour la production d'alcool de grains de très

haute qualité. La reconnaissance des experts les plus exigeants a permis de délivrer à temps la qualité promise aux clients. L'unité a connu un excellent démarrage et tourne d'ores et déjà à pleine capacité. Début 2010, Tereos Syral a également lancé les travaux de la distillerie de blé de Selby dans le Yorkshire au Royaume-Uni. Cet ancien site de production d'acide citrique, acquis auprès de la société Tate & Lyle, est idéalement situé à proximité de l'Écosse et des usines des clients traditionnels. Des contrats portant sur plusieurs années sont d'ores et déjà signés. Les travaux de reconversion sont en cours et les livraisons devraient débuter fin 2011.

L'alcool-éthanol Tereos Benp



↘
Les ventes de bioéthanol de Tereos en Europe ont connu un développement important de 2006 à 2008.

Fort de ses positions dans l'alcool de betterave, en France et en République tchèque et dans l'alcool de grains en France, en Italie et en Belgique, Tereos est le leader européen du secteur alcool-éthanol, tous débouchés confondus.

L'UNITÉ DE LILLEBONNE

Les volumes produits par la distillerie de Tereos Benp à Lillebonne ont légèrement progressé par rapport à l'exercice 2008/09, résultat d'un rythme de marche contrasté sur l'ensemble de l'année. Après un très bon premier semestre, la marche de l'unité a pâti du changement de matière première sur la seconde partie de l'exercice. Conscient de l'insuffisance du

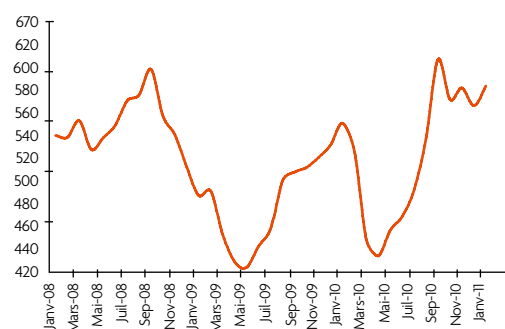
niveau de rémunération du blé pour les coopérateurs céréaliers livreurs du site de Lillebonne, Tereos Benp a en effet tenté un essai d'incorporation d'orge dans le process de la distillerie pendant une période de quatre mois. Cet essai n'a malheureusement pas donné de résultats suffisamment probants pour être reconduit.

PROGRESSION DES VENTES D'ÉTHANOL

Les ventes de bioéthanol de Tereos en Europe ont connu un développement important de 2006 à 2008 du fait des démarrages successifs des ateliers de production de bioéthanol à Origny, Dobrovice, Lillebonne et Aalst. Depuis, Tereos s'attache à saturer ses outils industriels. Ainsi, en 2009/10, les ventes d'éthanol auront progressé de 8%.

2011 verra la mise en place d'une organisation commerciale européenne mieux adaptée pour répondre aux évolutions du marché et aux ambitions du groupe Tereos. Ainsi, toutes les ventes de bioéthanol, qu'il soit fabriqué par Tereos France, Tereos TTD, Tereos Benp ou Tereos Syral, seront rassemblées au sein de Tereos Bioéthanol Europe, société de commercialisation chargée de représenter le Groupe auprès de l'ensemble de sa clientèle européenne.

COURS DE L'ÉTHANOL FOB Rotterdam (€/m³)



PRODUCTION DE GLUTEN À LILLEBONNE

60 millions d'euros vont être investis pour diversifier le site industriel de Lillebonne, améliorer sa rentabilité et concourir ainsi à l'augmentation de la rémunération des céréales qui y sont livrées. Le gluten vital sera extrait des farines en amont du process industriel, puis séché et mis à disposition des débouchés existants du groupe Tereos. Sa filiale Tereos Syral, deuxième producteur mondial de gluten de blé, possède en effet d'importantes parts de marché en Europe et aux États-Unis dans les secteurs de la meunerie, de la boulangerie et de l'alimentation animale.



Canne

Brésil Tereos Guarani

La récolte 2010/11 de la région Centre-Sud du Brésil a été marquée par des conditions météorologiques plus sèches que prévu, offrant une teneur en sucre plus élevée de la canne et facilitant la récolte. Toutefois, le manque de pluie a perturbé la croissance de la canne au détriment des volumes récoltés et du développement pour la campagne à venir.

NIVEAU DE RICHESSE RECORD

Tereos Guarani a traité 19,7 millions de tonnes de canne au titre de la campagne 2010/11, soit une augmentation de 40% par rapport à la campagne précédente alors que l'industrie brésilienne affiche une progression de 7,2%. La sécheresse a boosté la qualité de la canne, augmentant de 7,6% le sucre extrait par rapport à l'année précédente.

35% de la canne traitée par Tereos Guarani provient de ses propres plantations, le solde étant livré par des producteurs indépendants. 80% de la canne produite par Tereos Guarani est désormais récoltée mécaniquement, soit une augmentation de 7% par rapport à l'exercice précédent.

AUGMENTATION DE LA CAPACITÉ INDUSTRIELLE

Les capacités industrielles de la filiale brésilienne de Tereos ont considérablement augmenté. En février 2010, Tereos Guarani a acquis 50% de la sucrerie-distillerie de Vertente dans le cadre d'une joint-venture avec le groupe Humus. Située à proximité de Cruz Alta et de São José, cette usine travaille 1,7 million

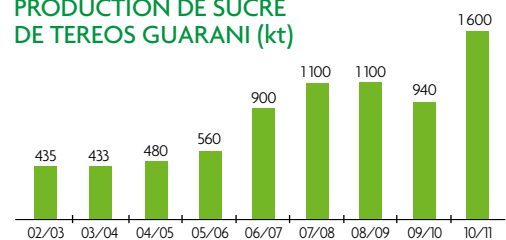
de tonnes de canne par an. Trois mois plus tard, Tereos Guarani acquiert l'usine de Mandú, dont la capacité atteint 3,5 millions de tonnes de canne. Grâce à ces opérations, la capacité industrielle de Tereos Guarani dépasse les 20 millions de tonnes de canne. Cette deuxième acquisition a été le premier bénéfice du partenariat stratégique signé avec Petrobras en avril 2010. Petrobras Biocombustível, filiale du pétrolier brésilien spécialisée dans le développement des biocarburants, va investir au total 725 millions d'euros dans Tereos Guarani sur cinq ans et détiendra à terme 45,7% du capital.

La bonne tenue des cours du sucre au niveau mondial par rapport à l'éthanol a entraîné un arbitrage en faveur de la production de sucre. Ainsi, 58% de la canne livrée dans les usines de Tereos Guarani ont été transformés en sucre. La production totale de sucre a augmenté de 62% pour atteindre 1 556 000 tonnes dont 311 000 tonnes proviennent des deux usines (Vertente et Mandú) entrées dans le périmètre de Tereos Guarani en 2010 et de la mise en service de la sucrerie construite sur le site de Tanabi. De même, la production d'éthanol augmente de 44% à 692 000 m³ et permet de répondre à la demande croissante du marché brésilien en dépit de l'augmentation des prix.

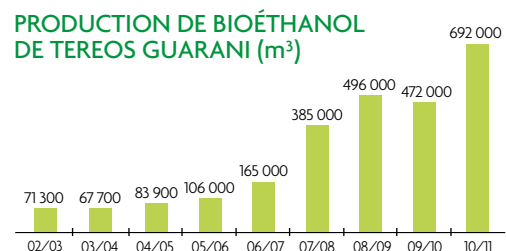


La production de sucre de Tereos Guarani atteint 1,6 million de tonnes en 2009/10.

PRODUCTION DE SUCRE DE TEREOS GUARANI (kt)



PRODUCTION DE BIOÉTHANOL DE TEREOS GUARANI (m³)



Un pipeline dédié au transport du bioéthanol est en construction dans l'État de São Paulo.



SUCRE ET ÉTHANOL : MARCHÉS PORTEURS

Le Brésil a joué un rôle majeur sur le marché du sucre au cours de cette année. Pour la campagne 2009/10, il représentait 48% du marché mondial et il est l'un des rares pays à avoir enregistré une hausse (+18%) sur cette période. Pour la campagne 2010/11, les exportations du Centre-Sud du Brésil sont en hausse de 16% à 24 millions de tonnes.

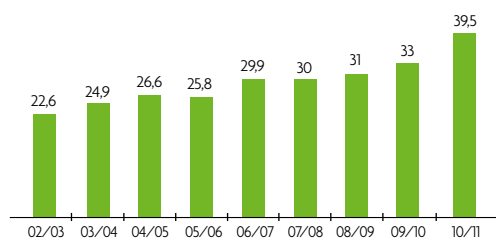
Côté éthanol, même si la demande a faibli courant 2010 face à une augmentation des prix, le marché reste très porteur. De plus, Tereos Guarani dispose de nombreux atouts dans cette filière. En octobre 2010, la filiale brésilienne de Tereos a signé un accord avec Petrobras Distribuidora pour la fourniture de 2,2 millions de m³ d'éthanol. Cet accord, signé pour quatre ans, permet à Tereos Guarani d'accéder au premier réseau de distribution de carburant brésilien et à Petrobras Distribuidora de sécuriser ses approvisionnements. Fin 2010, les sites de Severínia et Vertente ont obtenu l'autorisation de l'Agence

américaine de protection de l'environnement (EPA) pour exporter vers les États-Unis. Enfin, un pipeline dédié au transport du bioéthanol est en construction dans l'État de São Paulo. Il passera notamment à Ribeirão Preto, une ville proche de Vertente, Severínia, São José et Mandú.

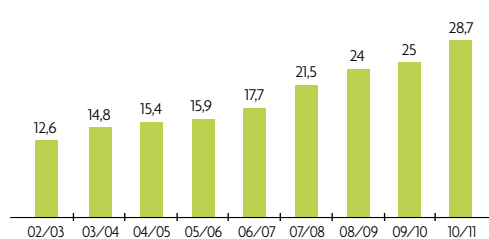
DÉVELOPPEMENT DE L'ÉLECTRICITÉ

En août 2010, deux quotas de production supplémentaires ont été attribués à Tereos Guarani dans le cadre de deux appels d'offres nationaux. Au total, ces agréments obtenus représentent l'équivalent de 488 GWh par an. Ces contrats publics sont signés pour dix ans. Une fois ces productions mises en place en 2013/14, Tereos Guarani produira au total 750 GWh par an.

PRODUCTION DE SUCRE AU BRÉSIL (Mt)



PRODUCTION D'ALCOOL AU BRÉSIL (Mm³)



PERPÉTUER L'HÉRITAGE ARCHÉOLOGIQUE

« De bem com o passado », qui veut dire « En paix avec le passé », permet de transmettre l'héritage archéologique recensé suite aux fouilles réalisées autour des usines de Tereos Guarani. Des ateliers éducatifs et des manuels pédagogiques sont mis en place pour les enseignants afin de leur permettre d'exploiter ces connaissances dans leurs cours. Au total, 257 enseignants et 5 898 étudiants et écoliers ont participé à ce projet.

PROGRAMME « ÉDUCATION POUR LE TRAVAIL »

En partenariat avec SENAC (Bureau de l'apprentissage commercial), Tereos Guarani soutient un programme intitulé « Educação para o Trabalho » (Éducation pour le travail) qui vise à former des jeunes au marché du travail en leur donnant des outils pour développer des valeurs sociales et collectives. Une centaine d'étudiants ont suivi ce programme dans les villes de Barretos, Colina et Severínia.

Mozambique Companhia de Sena

La campagne 2010 marque une étape charnière pour Companhia de Sena, filiale de Tereos au Mozambique. Après une année 2009 difficile, la production de canne est en hausse de 24 % et les rendements sont supérieurs à la moyenne quinquennale.

DES RENDEMENTS EN NETTE PROGRESSION

Après une sécheresse marquée d'août à novembre 2009, la saison des pluies a démarré avec deux mois de retard. Cette reprise tardive des précipitations a entraîné un retard de la croissance végétative de la canne, générant une perte significative de rendement et de polarisation.

Malgré ces conditions climatiques défavorables, le rendement moyen de 53 tonnes de canne par hectare est en hausse de 32% par rapport à 2009 et de 4% par rapport à la moyenne quinquennale. Cette amélioration est permise par un rendement en cannes irriguées qui passe de 48 tonnes (moyenne cinq ans) à 61 tonnes par hectare, soit une augmentation de 27%. Au total, 536 000 tonnes de cannes ont été récoltées.

VENTES À LA RAFFINERIE D'OLMEDO

La campagne se caractérise par un volume de sucre produit de 46 400 tonnes, en hausse de 23% par rapport à la campagne précédente. Cette augmentation est à comparer à une augmentation de 12% des volumes produits par la filière au niveau national. Comme les trois autres sucreries du Mozambique, Companhia de Sena vend la totalité de son sucre à la société Distribuidora Nacional de Açúcar (DNA) qui se charge de la logistique et de la commercialisation. Les négociations permettant aux producteurs d'effectuer eux-mêmes le choix des clients européens à l'export ont abouti, tout en gardant le principe de mutualisation et d'optimisation des coûts logistiques. Companhia de Sena a vendu pour la première fois des sucres à la raffinerie d'Olmedo au cours de l'exercice 2010/11.

Malgré la forte dévaluation de la monnaie locale, le metical, et les événements de Maputo en septembre 2010, le prix de vente est soutenu grâce à un marché local porteur et à l'abolition à partir de septembre 2009 des droits de douane européens pour les Pays les Moins Avancés (PMA). Sur la fin de l'exercice, Companhia de Sena bénéficie également de l'augmentation significative des prix de vente sur le marché européen.

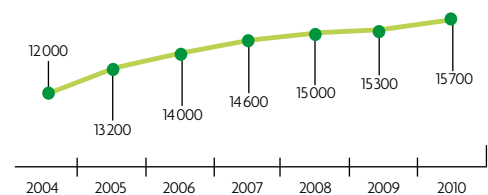
IRRIGATION ET DRAINAGE : CLÉS DE LA PROGRESSION DES RENDEMENTS

Le plan de développement des surfaces irriguées a été initié avec l'installation en 2010 de 700 hectares de pivots centraux et d'une rampe d'irrigation de 300 hectares. Au total, 5 000 hectares seront convertis à l'irrigation sur une période de quatre ans. Un programme de nivellement des champs a également été mis en place afin d'améliorer le drainage, élément clé dans les sols argileux de Marromeu. Enfin, l'introduction de nouvelles variétés de cannes se fait progressivement au rythme des replantations et permettra à terme de disposer de variétés adaptées aux conditions pédoclimatiques de Marromeu.



Le rendement moyen de la canne irriguée est de 61 tonnes par hectare.

SURFACE PLANTÉE EN CANNE (ha)



La Réunion Tereos Océan Indien



Le centre de R&D eRcane propose des variétés plus performantes.

En 2010, Tereos a saisi une nouvelle opportunité de développement à La Réunion avec la reprise du groupe Quartier Français. Les actifs historiques de Tereos à La Réunion ont été regroupés avec le pôle sucre de Quartier Français au sein de Tereos Océan Indien. Ce nouvel ensemble regroupe les sucreries de Bois-Rouge et du Gol, les unités de conditionnement et de commercialisation du sucre et le centre de recherche et développement eRcane.

BON TONNAGE DE CANNE ET RECORD DE FIABILITÉ

Tereos Océan Indien a transformé 1 877 000 tonnes de canne en 2010, cultivées par 3 500 planteurs sur 24 500 hectares pour produire 207 000 tonnes de sucre. Malgré une légère baisse par rapport à 2009, cette campagne reste encourageante et le tonnage

est supérieur à la moyenne décennale qui s'élève à 1 825 000 tonnes. La richesse de 13,6% a été faible en 2010, inférieure à la moyenne décennale de 13,9%. Le rendement est satisfaisant et stable.

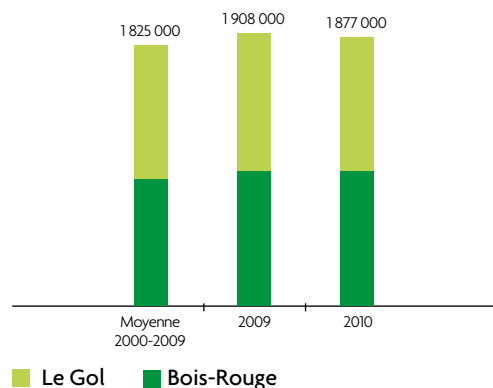
Sur le plan industriel, les sucreries ont connu un très bon fonctionnement avec des taux de fiabilité de 98,4% pour Bois-Rouge et 96,6% pour le Gol. Ces résultats sont le fruit des efforts consentis les années précédentes pour fiabiliser les outils industriels. Les synergies opérées entre les différents sites ont d'ores et déjà permis d'augmenter la production de sucres spéciaux de canne, offrant une meilleure rentabilité.

UNE NOUVELLE ORGANISATION

Pour les campagnes à venir, le regroupement des unités au sein de Tereos Océan Indien permettra d'avoir une vision d'ensemble de la filière et de mettre en place une nouvelle organisation entre les outils industriels afin d'en améliorer les performances. La plantation de nouvelles variétés de canne, l'élargissement de l'offre de mécanisation ainsi que l'optimisation du foncier devraient permettre à la filière canne à sucre de La Réunion d'atteindre ses objectifs de croissance.

Tereos Océan Indien détient par ailleurs 30% de Tanganyika Plantation Cie. Cette sucrerie transforme 760 000 tonnes de canne pour une production de 80 000 tonnes de sucre écoulee sur le marché domestique tanzanien.

TONNAGE DE CANNE TRAITÉE (t)



CESSION DE QUARTIER FRANÇAIS SPIRITUEUX

Suite à l'acquisition de Quartier Français, Tereos a immédiatement annoncé son intention de se concentrer sur les seules activités sucrières. En conséquence, Tereos va céder l'intégralité du capital de Quartier Français Spiritueux au groupe La Martiniquaise, deuxième groupe français de spiritueux. La réalisation définitive de cette opération est soumise à l'approbation de l'Autorité de la Concurrence.

RÉSULTATS FINANCIERS

LES RÉSULTATS DE L'EXERCICE 2009/10
SONT EXCELLENTS ET LES RETOURS
FINANCIERS AUX ASSOCIÉS
COOPÉRATEURS SONT CONSÉQUENTS

Au cours de l'exercice 2009/10, le groupe Tereos enregistre une nouvelle progression de ses marges bénéficiaires. Le chiffre d'affaires consolidé du Groupe est passé de 3 409 millions d'euros en 2008/09 à 3 615 millions d'euros en 2009/10, soit une hausse de 6%. L'Ebitda ajusté du Groupe atteint un niveau record à 597,5 millions d'euros et le total des compléments de prix versés aux associés coopérateurs s'élève à 50,2 millions d'euros.

La recette betteravière

Les rendements historiques de la campagne 2009 (94 tonnes à 16 par hectare) et le versement de compléments de prix ont influencé significativement la recette betteravière moyenne de l'exercice 2009/10.

COMPLÈMENTS DE PRIX ET INTÉRÊTS AUX PARTS SOCIALES

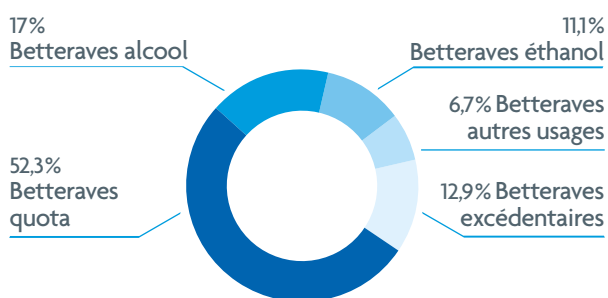
Compte tenu des résultats favorables de Tereos en 2009, il a été décidé de verser des compléments de prix sur toutes les betteraves contractées, betteraves du quota sucre, alcool, éthanol et autres usages. Ces betteraves ont bénéficié d'un complément de prix de 3 euros par tonne à 16 le 30 septembre 2010.

Conformément à l'Accord Interprofessionnel de la campagne 2009/10, un supplément de prix est versé sur les betteraves du quota sucre dans la mesure où le prix de vente moyen du sucre du quota est supérieur au prix de référence. Ce supplément est de 0,63 euro par tonne de betteraves du quota sucre.

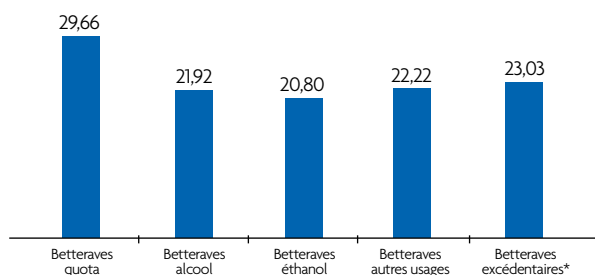
L'ensemble des betteraves du quota sucre et des contrats alcool-éthanol bénéficie en plus d'un intérêt aux parts sociales de 0,30 euro par tonne à 16.

Les compléments de prix, suppléments de prix et intérêts aux parts versés par Tereos au cours de l'exercice représentent 44 millions d'euros.

RÉPARTITION DES BETTERAVES ACHETÉES PAR TEREOS EN 2009/10 (%)



PRIX DES BETTERAVES ACHETÉES PAR TEREOS EN 2009/10 (€/t)



* Le prix moyen des betteraves excédentaires de la campagne 2009/10 tient compte de la valorisation d'une partie de ces betteraves au prix des betteraves du quota sucre suite à la mise en œuvre du Travail à Façon d'une partie des betteraves excédentaires en betteraves du quota.

DIVIDENDES

L'exercice 2009/10 est caractérisé par le versement des dividendes reçus par les filiales de Tereos au titre de cet exercice, mais aussi par le déblocage des dividendes des deux exercices précédents (2007/08 et 2008/09) qui n'avaient pas pu être distribués à l'époque. Le montant consolidé pour ces 3 années est de 31,6 millions d'euros, dont 25 millions d'euros en fonction du capital social et 6,6 millions d'euros au prorata des betteraves sous contrat. Ces dividendes seront versés aux associés coopérateurs en février 2012.

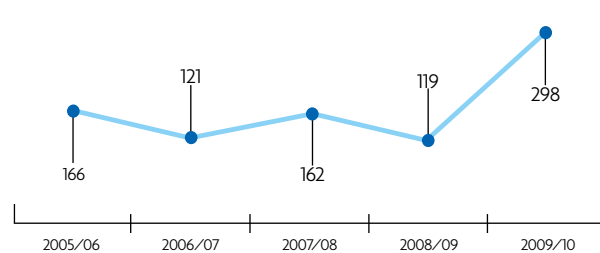
RECETTE BETTERAVIÈRE

La recette par hectare de l'associé coopérateur moyen du groupe Tereos s'élève pour 2009/10 à 2 441 euros par hectare, en augmentation par rapport à celle de 2008/09 à 2 228 euros.

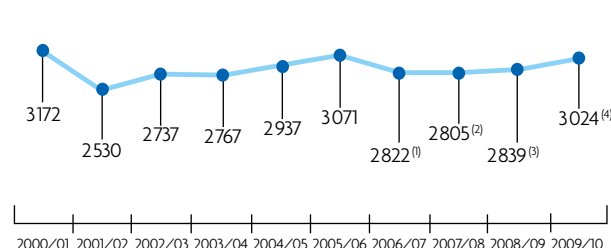
À cela s'ajoute la recette issue de l'abandon des pulpes, soit environ 58 euros par hectare (hors adhérents SICA).

De ce fait, le total des avantages financiers versés aux associés coopérateurs de Tereos (hors dividendes) est de 3,65 euros par tonne à 16 et 298 euros par hectare pour 2009/10.

AVANTAGES FINANCIERS DES ASSOCIÉS COOPÉRATEURS DE TEREOS (€/ha)



RECETTE BETTERAVIÈRE MOYENNE DES ASSOCIÉS COOPÉRATEURS DE TEREOS* (€/HA)



* Coopératives Union Sucre Ethanol (hors SDHF) jusqu'en 2004/05, toutes coopératives depuis 2005/06.

(1) Y compris les DPU "betterave" de 375 €/ha en moyenne.

(2) Y compris les DPU "betterave" de 425 €/ha en moyenne et la recette pulpes de 107 €/ha en moyenne.

(3) Y compris les DPU "betterave" de 500 €/ha en moyenne et la recette pulpes de 111 €/ha en moyenne.

(4) Y compris les DPU "betterave" de 525 €/ha en moyenne et la recette pulpes de 58 €/ha en moyenne.

Betterave

Au total, le chiffre d'affaires des activités betteravières progresse de 3,4 % à 1 499 millions d'euros. Avec un Ebitda ajusté de 300 millions d'euros, la betterave réalise une excellente année. Ainsi, les activités betteravières représentent 50 % de la marge opérationnelle du Groupe.

TEREOS FRANCE

Le chiffre d'affaires de Tereos France ressort pour l'exercice 2009/10 à 1 339 millions d'euros, en hausse de 3,4 % par rapport à l'exercice précédent. Cette hausse s'explique principalement par les très bons rendements de la campagne 2009/10, le travail à façon et les exportations hors quota supplémentaires. Les volumes de sucre du quota vendus sont en hausse de 110 000 tonnes, les volumes d'alcool, de 21 000 m³.

L'Ebitda ajusté avant compléments de prix de Tereos France marque une forte hausse, à 261 millions d'euros. Cette performance intègre un gain de 22 millions d'euros relatif au changement de méthode comptable sur les frais de maintenance. Sans cet effet, l'Ebitda serait tout de même en forte hausse à 239 millions d'euros. Cette très bonne performance s'explique par une progression des volumes

vendus, une hausse de la marge commerciale, la fin des cotisations au fonds de restructuration et une baisse du coût de l'énergie. La Marge Brute d'Autofinancement de Tereos France ressort à 176 millions d'euros.

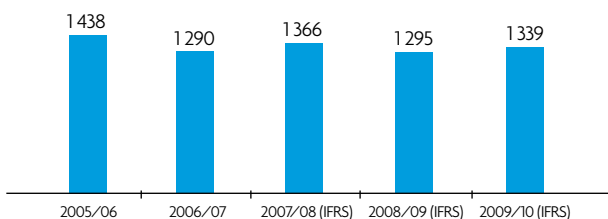
Le résultat net consolidé de Tereos France, après déduction des compléments de prix, s'établit à 71 millions d'euros, en progression par rapport aux 30 millions de 2008/09.

TEREOS TTD

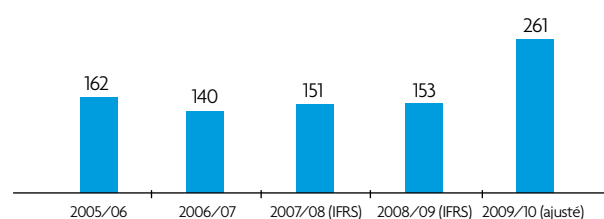
Le chiffre d'affaires de Tereos TTD en République tchèque progresse dans les mêmes proportions que celui de Tereos France, de 3,7 % à 160 millions d'euros. Là encore, les volumes en hausse (+30 200 tonnes de quota et +15 200 m³ d'alcool) ont permis de compenser la baisse des prix unitaires. La baisse du prix départ sur le quota est légèrement inférieure à celle de Tereos France.

L'Ebitda ajusté de Tereos TTD progresse très sensiblement et atteint 39 millions d'euros pour les mêmes raisons que celles qui prévalent pour Tereos France. L'activation des frais de maintenance contribue chez Tereos TTD pour 6,6 millions à l'amélioration de la performance.

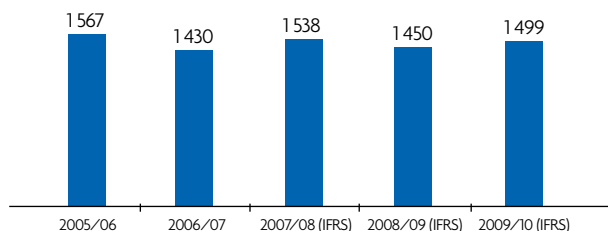
TEREOS FRANCE: CHIFFRE D'AFFAIRES (en millions d'euros)



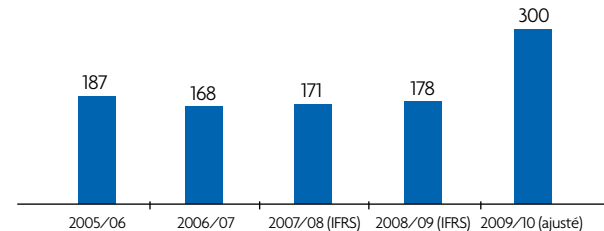
TEREOS FRANCE: EBITDA (en millions d'euros)



BETTERAVE: CHIFFRE D'AFFAIRES (en millions d'euros)



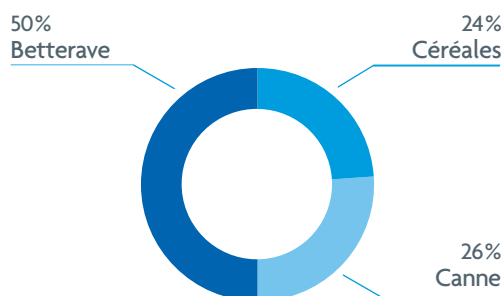
BETTERAVE: EBITDA (en millions d'euros)



CHANGEMENT DE MÉTHODE COMPTABLE

Les comptes du Groupe sont établis dans la norme comptable internationale IFRS depuis septembre 2008. Conformément aux pratiques admises par cette norme, les frais de maintenance sont, à compter de l'exercice 2010, partiellement activés puis amortis au cours de la campagne suivante. Cela constitue un changement de méthode comptable par rapport aux exercices précédents. De plus, dans un souci de transparence et afin d'homogénéiser les pratiques de Tereos avec celles des groupes cotés, l'Ebitda présenté est ajusté, c'est-à-dire qu'il s'entend avant intégration de la juste valeur des instruments financiers et des actifs biologiques, et avant le résultat des activités cédées ou destinées à être cédées.

EBITDA PAR MATIÈRE PREMIÈRE EN 2009/10 (%)



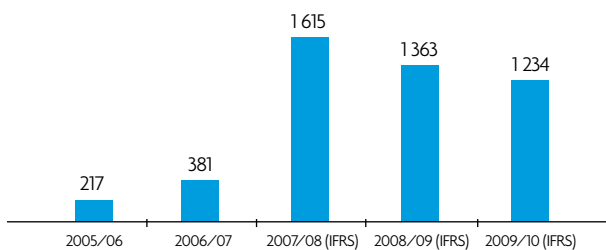
Céréales

Au total, les activités céréalières représentent un chiffre d'affaires de 1 234 millions d'euros, en baisse de 9,5%. L'Ebitda ajusté des activités céréalières s'établit à 145 millions d'euros. Ces activités représentent 24% de la marge opérationnelle du Groupe.

TEREOS SYRAL

Le chiffre d'affaires de Tereos Syral ressort à 986 millions d'euros, en baisse de 12% par rapport à l'exercice précédent. Cette évolution traduit une réduction des prix de vente, d'un peu plus de 20% dans les amidons, de l'ordre de 15% dans les produits sucrants et de 11% à 13% dans les spécialités. Les volumes se maintiennent à 1,3 million de tonnes de produits amylacés et 179 000 m³ d'alcool et d'éthanol.

CÉRÉALES: CHIFFRE D'AFFAIRES (en millions d'euros)



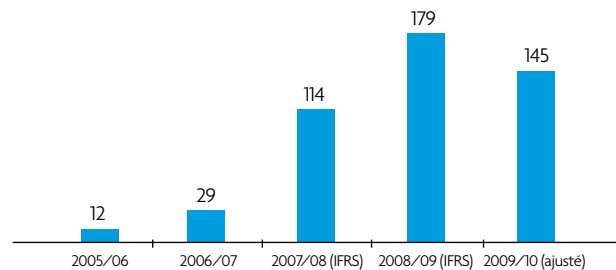
L'Ebitda ajusté de Tereos Syral affiche un recul de 31 millions, à 125 millions d'euros. Cette diminution s'explique par une baisse plus rapide des prix de vente que de celle des coûts de production.

TEREOS BENP ET DVO

Le chiffre d'affaires de l'ensemble Tereos Benp/DVO s'établit en légère augmentation à 248 millions d'euros. Les volumes vendus marquent une légère progression, notamment liée au démarrage de l'activité de Tereos DVO.

L'Ebitda ajusté affiche néanmoins un repli de 3 millions d'euros, à 20 millions d'euros. Cette évolution s'explique par la baisse des prix de vente et par des coûts influencés par la marche industrielle, en particulier suite à l'essai orge.

CÉRÉALES: EBITDA (en millions d'euros)



Canne

Au total, le chiffre d'affaires des activités cannières progresse fortement à 791 millions d'euros. L'Ebitda ajusté progresse lui aussi fortement à 158 millions d'euros et enregistre, comme la betterave, sa meilleure performance historique. Au total, la canne représente 26% de la marge opérationnelle du Groupe.

TEREOS GUARANI

Compte tenu du décalage des dates de campagne, les comptes des activités canne au 30 septembre reflètent les résultats des sociétés sur les 6 derniers mois de la campagne cannière 2009/10 et sur les 6 premiers mois de la campagne 2010/11.

Au Brésil, le chiffre d'affaires de Tereos Guarani progresse fortement à 682 millions d'euros. Cette bonne performance s'explique par le démarrage de la sucrerie de Tanabi, le démarrage de la cogénération à Andrade, mais aussi la première consolidation des usines Vertente et Mandú qui sont intégrées dans les comptes

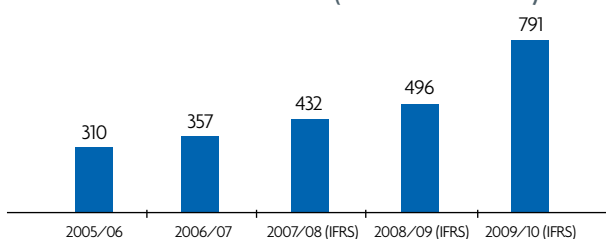
pour un semestre. La hausse s'explique par ailleurs par une progression sensible des prix de vente.

L'Ebitda ajusté de Tereos Guarani progresse fortement de 70 millions d'euros, à 137 millions d'euros. Ce bon résultat s'explique par une progression des marges à la tonne, traduisant une hausse plus rapide des prix de vente que des coûts de production.

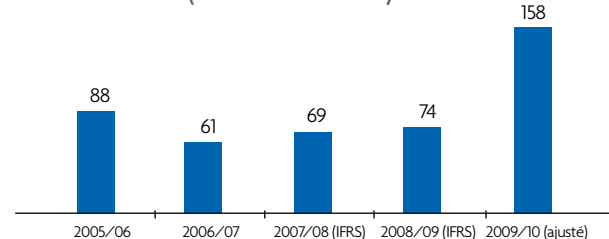
TEREOS OCÉAN INDIEN

Le pôle Océan Indien regroupe les résultats des activités à l'île de la Réunion et au Mozambique. Le chiffre d'affaires ressort à 109 millions d'euros en 2009/10, en hausse de 37 millions d'euros par rapport à l'exercice précédent. L'Ebitda ajusté est en hausse sensible à 21 millions, en particulier grâce à la première consolidation des activités de Quartier Français, et ce malgré un début de campagne décevant au Mozambique en raison de la sécheresse.

CANNE: CHIFFRE D'AFFAIRES (en millions d'euros)



CANNE: EBITDA (en millions d'euros)



Comptes consolidés du Groupe

C'est la coopérative SDA qui, en tant que majoritaire, est porteuse de l'obligation d'établir et de faire certifier par les commissaires aux comptes les comptes consolidés. Elle constitue l'entité consolidante du groupe Tereos.

LE COMPTE DE RÉSULTAT

Le chiffre d'affaires consolidé du Groupe progresse de 3 409 millions d'euros en 2008/09 à 3 615 millions d'euros en 2009/10.

L'Ebitda ajusté du Groupe avant compléments de prix passe de 440 millions d'euros en 2008/09 à 597,5 millions d'euros en 2009/10. Le résultat opérationnel courant avant compléments de prix enregistre également une hausse sensible de 63,3 millions d'euros, passant de 259,8 millions d'euros en 2008/09 à 323,1 millions d'euros au 30 septembre 2010.

La charge financière recule de manière importante, passant de 166,4 millions d'euros en 2008/09 à 137,5 millions en 2009/10.

Les compléments de prix s'élèvent pour 2009/10 à 50,2 millions d'euros contre 18,1 millions d'euros sur l'exercice précédent.

Après distribution des compléments de prix et prise en compte des éléments non récurrents du résultat opérationnel, des charges financières et de l'impôt sur les sociétés, le résultat net ressort à 146 millions d'euros en 2009/10 contre 81 millions d'euros en 2008/09.

LE BILAN

Le bilan consolidé du Groupe au 30 septembre 2010 fait apparaître un total de capital coopératif et capitaux propres de l'ensemble consolidé de 2 194,1 millions d'euros contre 1 644 millions d'euros au 30 septembre 2009.

Le bilan progresse fortement, passant de 4 888,6 millions d'euros en 2008/09 d'euros à 5 815,3 millions d'euros en 2009/10 sous l'effet des principaux éléments suivants :

- la croissance externe concrétisée essentiellement par les acquisitions des sociétés Mandú et Vertente au Brésil et du groupe Quartier Français à la Réunion. Les effets majeurs sont notables sur les immobilisations incorporelles et corporelles (hausse de 390 millions d'euros)
- la mise en place d'un accord de partenariat avec le pétrolier brésilien Petrobras
- le raffermissement de la monnaie brésilienne en 2010
- l'enregistrement d'un résultat de 146 millions d'euros pour l'exercice 2009/10.

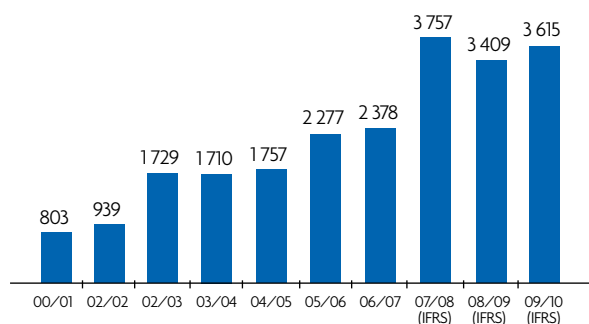
BILAN CONSOLIDÉ SIMPLIFIÉ (en millions d'euros)

ACTIF	2009/10	2008/09
Actifs non courants	3 965,7	3 240,4
Actifs courants	1 660,6	1 641,5
Autres actifs	189,0	6,7
TOTAL	5 815,3	4 888,6

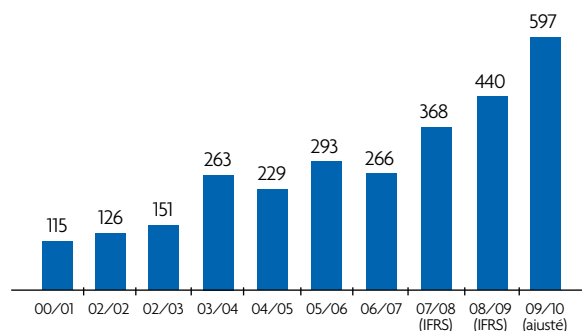
PASSIF	2009/10	2008/09
Capitaux propres ⁽¹⁾	2 194,1	1 644
Passifs non courants	1 573,2	1 682
Passifs courants	1 894,1	1 560,1
Autres passifs	153,9	2,5
TOTAL	5 815,3	4 888,6

(1) Correspond au capital coopératif et capitaux propres de l'ensemble consolidé.

CHIFFRE D'AFFAIRES CONSOLIDÉ (en millions d'euros)



EBITDA CONSOLIDÉ AVANT COMPLÉMENTS DE PRIX (en millions d'euros)



BILAN CONSOLIDÉ SDA AU 30 SEPTEMBRE 2010 (en milliers d'euros)

ACTIF	2009/2010	2008/2009
Goodwill	1 254 943	1 025 630
Immobilisations incorporelles	151 976	140 381
Actifs biologiques	177 450	92 911
Immobilisations corporelles	2 033 430	1 754 049
Participation dans les entreprises associées	85 663	68 295
Titres disponibles à la vente	14 517	12 018
Autres actifs financiers	72 162	57 818
Actifs d'impôts différés	172 393	82 459
Actifs d'impôts exigibles	31	5 990
Autres actifs	3 131	843
ACTIF NON COURANT	3 965 695	3 240 393
Actifs biologiques	0	64 984
Stocks	589 731	399 370
Clients	467 580	470 547
Autres actifs financiers	284 688	220 192
Actifs d'impôts exigibles	14 622	11 170
Trésorerie et équivalents de trésorerie	234 202	381 243
Autres actifs	69 757	93 988
ACTIF COURANT	1 660 580	1 641 494
Actifs non courants détenus en vue de la vente	189 014	6 742
TOTAL DE L'ACTIF	5 815 289	4 888 629
CAPITAUX PROPRES ET PASSIF	2009/2010	2008/2009
Primes	2 545	2 545
Réserves et résultats consolidés	590 739	556 216
Réserves relatives à des actifs détenus en vue de la vente	0	-
CAPITAUX PROPRES DU GROUPE	593 284	558 761
Intérêts minoritaires	1 585 153	1 069 510
CAPITAUX PROPRES DE L'ENSEMBLE CONSOLIDÉ	2 178 438	1 628 272
Capital coopératif	15 702	15 712
CAPITAL COOPÉRATIF ET CAPITAUX PROPRES DE L'ENSEMBLE CONSOLIDÉ	2 194 139	1 643 983
Dettes financières	1 197 086	1 351 974
Avantage du personnel	21 026	14 875
Provisions	39 607	37 518
Passifs d'impôts différés	43 989	18 284
Passifs d'impôts exigibles	0	-
Autres passifs financiers	242 930	235 745
Autres passifs	28 610	23 572
PASSIF NON COURANT	1 573 248	1 681 968
Dettes financières	961 073	680 852
Provisions	14 719	16 827
Autres passifs financiers	395 016	412 002
Fournisseurs	473 309	426 370
Passifs d'impôts exigibles	15 797	6 249
Autres passifs	34 202	17 844
PASSIF COURANT	1 894 116	1 560 144
Passifs associés à des actifs détenus en vue de la vente	153 786	2 534
TOTAL DES CAPITAUX PROPRES ET DU PASSIF	5 815 289	4 888 629

Extrait des Comptes Consolidés du Groupe Sucreries et Distilleries de l'Aisne, Société Consolidante. Le périmètre de la consolidation effectuée par la Coopérative SDA depuis 1994/95 inclut Tereos qui regroupe les activités industrielles apportées par les Coopératives SDA et Artenay.

Les états financiers consolidés au 30 septembre 2010 de la coopérative « Sucreries et Distilleries de l'Aisne » ont été établis dans le respect des dispositions législatives et réglementaires applicables à la consolidation des comptes des sociétés commerciales et entreprises publiques. Ils sont présentés en conformité avec le référentiel IFRS (International Financial Reporting Standards) tel qu'adopté par l'Union européenne. Ces documents, dans leur version complète, peuvent être obtenus en les demandant au siège social de Tereos.

COMPTES CONSOLIDÉS DU GROUPE

ÉTAT DU RÉSULTAT GLOBAL CONSOLIDÉ SDA (en milliers d'euros)

	2009/2010	2008/2009
ACTIVITÉS POURSUIVIES		
Produits des activités ordinaires	3 615 221	3 408 847
Variation de stocks de produits finis	127 658	-20 729
Achats consommés	-2 142 498	-1 855 250
Charges externes	-661 772	-686 224
Charges de personnel	-406 141	-345 345
Impôts et taxes	-59 824	-65 000
Amortissements et pertes de valeur	-288 124	-222 525
Provisions	664	-4 402
Autres produits opérationnels courants	161 944	175 054
Autres charges opérationnelles courantes	-74 205	-142 714
RÉSULTAT OPÉRATIONNEL COURANT	272 922	241 712
Autres produits opérationnels non récurrents	67 989	127 514
Autres charges opérationnelles non récurrentes	-113 819	-145 833
RÉSULTAT DES ACTIVITÉS OPÉRATIONNELLES	227 093	223 392
Charges financières	-334 627	-385 866
Produits financiers	197 160	219 492
CHARGE FINANCIÈRE NETTE	-137 467	-166 374
Impôt sur le résultat	49 111	19 576
Quote-part de résultat des entreprises associées	4 358	4 120
RÉSULTAT DES ACTIVITÉS POURSUIVIES	143 095	80 715
ACTIVITÉS ABANDONNÉES OU EN COURS DE CESSION	3 494	0
RÉSULTAT NET D'IMPÔT DES ACTIVITÉS ABANDONNÉES OU EN COURS DE CESSION	3 494	0
RÉSULTAT NET	146 589	80 715
AUTRES ÉLÉMENTS DU RÉSULTAT GLOBAL		
Variation de juste valeur des actifs financiers disponibles à la vente		0
Variation de juste valeur des instruments de couverture	-10 788	-23 330
Variation des écarts de conversion	33 629	9 501
Effet d'impôt sur les autres éléments du résultat global	8 002	-365
Total des autres éléments du résultat global, nets d'impôts	30 843	-14 194
TOTAL DU RÉSULTAT GLOBAL	177 431	66 521
Dont part du Groupe	49 791	25 485
Dont intérêts minoritaires	127 640	41 036

Les sociétés consolidées

Dénomination	Pays	Activité	Siren	Date de clôture*	Part d'intérêt de la société mère en %	Part d'intérêt de Tereos en %
SOCIÉTÉ MÈRE CONSOLIDANTE						
SUCRERIES ET DISTILLERIES DE L' AISNE	F	Collecte de betteraves	303 628 499	30/09	–	–
SOCIÉTÉS CONSOLIDÉES PAR INTÉGRATION GLOBALE						
AGRICOLA RODEIO	BR	Terres agricoles	–	31/03	13%	13%
AGROÉTHANOL TTD	CZ	Production et commercialisation de bioéthanol, de blé et de betteraves	–	30/09	25%	58%
ANDRADE	BR	Production et commercialisation de sucre de canne et d'alcool	–	31/03	9%	21%
ANDRADE AGRICULTURA LTDA	BR	Terres agricoles	–	31/03	9%	21%
AUSTRAL DÉVELOPPEMENT	F	Holding financière	483 894 101	31/12	30%	71%
BEAULIEU 2	F	Aménagement foncier	508 137 262	31/12	30%	71%
BEL AIR SCI	F	Propriété et administration de propriété	443 468 806	31/12	17%	39%
BEL AIR SSCV	F	Propriété et administration de propriété	494 509 649	31/12	25%	58%
BELLONIE BOURDILLON	F	Fabrication et commercialisation de rhums et dérivés	303 159 859	31/12	18%	43%
BOUGUET PAU	F	Achat, vente, courtage et représentation de tous produits agroalimentaires	393 415 138	31/12	30%	71%
BOURBON PLASTIQUES	F	Fabrication et vente de produits plastiques	320 815 764	31/12	18%	42%
BENP	F	Holding financière	389 430 331	30/09	26%	62%
BENP LILLEBONNE	F	Production et commercialisation de bioéthanol	480 891 407	30/09	26%	62%
SDA BRABANT	F	Production et commercialisation d'alcool	449 929 249	30/09	34%	80%
CEINERAY	F	Courtage et représentation	378 928 790	31/12	26%	62%
CIE BOURBON PLASTIQUES	F	Courtage et représentation	310 837 455	31/12	20%	47%
CLOS SAINT JEAN	F	Aménagement foncier	517 457 768	31/12	30%	71%
COMMERCIALE TEREOS	F	Commercialisation de sucre	388 255 853	30/09	42%	44%
COMPANHIA DE SENA	M	Production et commercialisation de sucre de canne	–	31/03	19%	44%
COUR DE BEAULIEU	F	Aménagement foncier	500 830 055	31/12	21%	49%
CRUZ ALTA PARTICIPACOES	BR	Holding financière	–	31/03	13%	32%
CUKROVARY A LIHOVARY TTD	CZ	Production et commercialisation de sucre de betteraves	–	30/09	22%	58%
DÉVELOPPEMENT PATRIMOINE DE L'EST	F	Aménagement foncier	499 472 660	31/12	21%	49%
DÉVELOPPEMENT PATRIMOINE INVESTISSEMENT CONSEIL	F	Transactions et gestion immobilière	480 034 198	31/12	30%	71%
DILMOOR	I	Fabrication d'alcools et spiritueux	–	31/12	18%	42%
DISTILLERIE AGRICOLE ST LUCE	F	Fabrication et commercialisation de rhums et dérivés	303 150 320	31/12	18%	43%
DISTILLERIE RIVIÈRE DU MAT	F	Distillerie de rhum	487 619 975	31/12	30%	71%
DISTILLERIE DE LA VALLÉE DE L'OISE	F	Production et commercialisation d'alcool de grains	490 700 895	30/09	26%	62%
DISTILLERIE DE SAVANNA	F	Distillerie de rhum	310 850 391	31/12	33%	78%
ERCANNE	F	Recherche agronomique	320 180 409	31/12	22%	52%
EUROCANNE	F	Commercialisation de sucre	349 651 513	31/12	24%	56%
F3G	BR	Holding	–	31/03	13%	32%
FAUCONNIER	F	Fabrication d'alcools et de spiritueux	616 220 034	31/08	30%	71%
FINANCIÈRE DES HAUTS DE FRANCE	F	Holding financière	414 141 630	31/08	43%	100%
FRANCE FONDANTS	F	Production et commercialisation de sucres fondants	383 630 969	30/09	17%	40%
GCTP	F	Transport	418 328 753	31/07	42%	100%
GIE RHUM RÉUNION	F	Commercialisation de mélasses et alcools	310 865 043	31/12	29%	69%
GIE UTILITÉS	F	Production d'utilités industrielles	444 859 599	30/09	17%	40%
GUARANI	BR	Production et commercialisation de sucre de canne et d'alcool	–	31/03	26%	62%
GROUPE QUARTIER FRANÇAIS	F	Holding financière	300 648 292	31/12	30%	30%
HUBAU	F	Négoce de céréales et approvisionnements	326 461 605	30/06	70%	–
HUNTING LODGE SPIRITS	GB	Distribution de spiritueux	–	31/12	30%	71%
LES ARUMS	F	Location gestion d'immeubles nus	421 014 029	31/12	30%	71%
LES ARUMS 1	F	Location gestion d'immeubles nus	518 743 070	31/12	30%	71%
LES ARUMS 2	F	Location gestion d'immeubles nus	518 074 646	31/12	30%	71%

Dénomination	Pays	Activité	Siren	Date de clôture*	Part d'intérêt de la société mère en %	Part d'intérêt de Tereos en %
LES ARUMS 3	F	Location gestion d'immeubles nus	518 074 935	31/12	30 %	71 %
LES VAVANGUES	F	Gestion de patrimoine foncier	394 058 382	31/12	17 %	41 %
LOIRET ESPAGNE	ES	Courtage et représentation	–	31/12	25 %	59 %
MAISON DE BEAULIEU	F	Aménagement foncier	500 858 592	31/12	21 %	49 %
MAISON DE BEAULIEU 2	F	Aménagement foncier	508 135 613	31/12	30 %	71 %
MARSTON & SONS	GB	Production de farines	–	30/09	25 %	62 %
MASCAREIGNES TRANSPORT INTERNATIONAL	F	Commissionnaire de transport international	401 194 386	31/12	21 %	49 %
QF AGRO-INDUSTRIE	F	Holding financière	391 175 353	31/12	30 %	71 %
QF AMÉNAGEMENT	F	Holding financière	490 724 614	31/12	30 %	71 %
QF ÉNERGIE	F	Holding financière	487 620 007	31/12	30 %	71 %
QF SPIRITUEUX	F	Holding financière	483 726 287	31/12	30 %	71 %
QF SPIRITUEUX EUROPE	F	Holding financière	483 878 245	31/12	30 %	71 %
QFL	F	Holding financière	491 114 534	31/12	30 %	71 %
QFM	F	Holding financière	491 076 667	31/12	30 %	71 %
QFR	F	Holding financière	517 986 352	31/12	30 %	71 %
QUARTIER FRANÇAIS SPIRITUEUX	F	Holding financière	310 864 350	31/12	30 %	71 %
REUDIS	F	Vente de produits et de matériels pour métiers de bouche	410 926 901	31/12	18 %	42 %
RÉUNION BOISSON	F	Commercialisation de rhums et dérivés	347 771 354	31/12	30 %	71 %
SÃO JOSÉ	BR	Production et commercialisation de sucre de canne et d'alcool	–	31/03	13 %	32 %
SBANA	F	Commercialisation de produits agroalimentaires	444 060 420	31/12	30 %	71 %
SCORA	F	Négoce de céréales et approvisionnements	379 600 190	30/06	70 %	–
SENA GUARANI HOLDING	IM	Société financière	–	30/06	26 %	62 %
SENA HOLDING LIMITED	IM	Holding financière	–	31/03	20 %	46 %
SENA LINES	M	Transport	–	31/03	19 %	44 %
SGP	F	Holding financière	310 850 821	31/12	20 %	47 %
SOCIÉTÉ MARROMEU LIMITED	IM	Holding financière	–	31/03	20 %	46 %
SICRE	F	Torréfaction de café	383 468 821	31/12	30 %	71 %
SOCIÉTÉ D'ÉTHANOL DE SYNTHÈSE	F	Ethanol de synthèse	662 035 138	30/09	26 %	62 %
SOCIÉTÉ AGRICOLE DU NORD EST	F	Transport de cannes	315 160 143	31/12	21 %	49 %
SOCIÉTÉ EQUIP ÉNERGIE DE L'EST	F	Holding financière	321 460 602	31/12	30 %	70 %
SOCIÉTÉ SUCRIÈRE DE BEAUFONDS	F	Holding financière	310 864 269	31/12	17 %	40 %
SSQF	F	Holding financière	310 850 870	31/12	29 %	67 %
SOFIPA	F	Gestion de patrimoine foncier	317 613 842	31/12	25 %	59 %
SOGIM	F	Fabrication - transformation - distribution	349 073 841	31/12	30 %	71 %
SOLEO	F	Production d'énergie	485 325 617	31/12	30 %	71 %
SOLEO GENIPA	F	Production d'énergie	508 352 093	31/12	27 %	62 %
SOLEO ISSOP	F	Production d'énergie	503 736 951	31/12	21 %	49 %
SOLEO PARADIS	F	Production d'énergie	510 168 990	31/12	30 %	71 %
SUCRE AUSTRAL	F	Holding financière	315 281 832	31/12	21 %	49 %
SUCRIÈRE DE LA RÉUNION	F	Production de sucre de canne	480 034 172	31/12	21 %	49 %
SUCRERIE DE BOIS-ROUGE	F	Production de sucre de canne	315 253 922	31/12	24 %	56 %
SVANA	F	Commercialisation de boissons sans alcool	440 792 257	31/12	30 %	71 %
SYRAL	F	Production et commercialisation de produits amylacés	403 138 225	30/09	26 %	62 %
SYRAL ASIA	HK	Commercialisation de produits amylacés	–	30/09	26 %	62 %
SYRAL UK	GB	Production et commercialisation de produits amylacés	–	30/09	26 %	62 %
SYRAL BELGIUM	BE	Production et commercialisation de produits amylacés	–	30/09	26 %	62 %
SYRAL IBERIA	ES	Production et commercialisation de produits amylacés	–	30/09	26 %	62 %
SYRAL ITALIA	I	Commercialisation de produits amylacés	–	30/09	26 %	62 %
TEREOS	F	Collecte et transformation de betteraves	407 948 926	30/09	42 %	100 %
TEREOS AGRO-INDUSTRIE	F	Holding financière	520 790 825	30/09	30 %	71 %
TEREOS COPRODUITS	F	Commercialisation de produits dérivés de l'industrie sucrière	424 388 643	30/09	43 %	100 %
TEREOS DEUTSCHLAND	A	Commercialisation de sucre	–	30/09	43 %	100 %
TEREOS DO BRASIL PARTICIPACOES	BR	Holding financière	–	31/03	30 %	71 %
TEREOS EU	BE	Consulting auprès de sociétés agro-industrielles	–	30/09	26 %	62 %
TEREOS EUROPE	F	Gestion de trésorerie	–	30/09	43 %	100 %
TEREOS FINANCE	F	Gestion de trésorerie	423 607 886	30/09	42 %	100 %

Dénomination	Pays	Activité	Siren	Date de clôture*	Part d'intérêt de la société mère en %	Part d'intérêt de Tereos en %
TEREOS IBERIA	ES	Commercialisation de sucre	-	30/09	26%	60%
TEREOS INTERNACIONAL	BR	Holding financière	-	31/03	26%	62%
TEREOS ITALIA	I	Commercialisation de sucre	-	30/09	43%	100%
TEREOS LUXEMBOURG	L	Réassurance	-	30/09	43%	100%
TEREOS STOCKAGE	F	Stockage de sucre	410 379 150	30/09	43%	100%
TEREOS PARTICIPATIONS	F	Holding financière	444 413 058	30/09	39%	93%
TEREOS UK	GB	Commercialisation de sucre	-	30/09	43%	100%
TRANSIT STOCKAGE MANUTENTION	F	Stockage de sucre	330 376 310	30/09	43%	100%
TREGOR	F	Construction vente	501 015 598	31/12	30%	71%
UNION SDA COLLECTE	F	Collecte de betteraves et de céréales	448 767 962	30/06	79%	
UNION SUCRE ÉTHANOL	F	Collecte de betteraves et de céréales	454 087 032	31/03	57%	
USINA MANDÚ	BR	Production et commercialisation de sucre de canne	-	31/03	13%	31%
ZAC MAPOU	F	Gestion de patrimoine foncier	321 327 280	31/12	16%	39%
SOCIÉTÉS CONSOLIDÉES PAR INTÉGRATION PROPORTIONNELLE						
BEGHIN MEIJI	F	Commercialisation de sucres spéciaux	349 707 646	30/09	21%	50%
MAGNOLIA	BOS	Production de produits amylacés	-	31/12	13%	31%
SEDALCOL	F	Production d'alcool de grains	-	30/09	13%	31%
SEDALCOL UK	GB	Production d'alcool de grains	-	30/09	13%	31%
SEDAMYL	I	Production et commercialisation de produits amylacés	-	30/09	13%	31%
SEDAMYL SERVICES	I	Prestations de services	-	30/09	13%	31%
UNIGLAD	I	Commercialisation et distribution de produits amylacés	-	30/09	24%	31%
VERTENTE	BR	Production et commercialisation de sucre de canne	-	31/12	7%	16%
SOCIÉTÉS MISES EN ÉQUIVALENCE						
BRIE CHAMPAGNE ÉTHANOL	F	Production d'alcool de grains et de bioéthanol	344 395 033	31/08	17%	40%
BOUCAN CANOT	F	Hôtel restaurant	331 999 672	31/12	7%	16%
COMASUCAR	E	Conditionnement et commercialisation de sucre	-	31/12	15%	34%
CIE THERMIQUE DU GOL	F	Production d'énergie	383 599 214	31/12	11%	25%
GRANOCHART	F	Courtage	332 618 883	31/12	9%	21%
INVESTISSEMENTS FONCIER RÉUNION	F	Aménagement foncier	495 014 029	30/06	8%	18%
LESAFFRE FRÈRES	F	Production de sucre	457 508 604	31/08	15%	34%
LOIRET HAËNTJENS	F	Commercialisation de sucre et de mélasses	854 800 315	31/12	25%	59%
NORD ETBE	F	Bioéthanol	398 894 675	31/12	12%	28%
REFINERIA DE OLMEDO	ES	Raffinage de sucre	-	30/09	21%	50%
SÃO JOSÉ AGRICULTURA	BR	Terres agricoles	-	31/03	4%	10%
SOLEO 2000	F	Production d'énergie	492 888 144	31/12	6%	20%
SOLEO 3000	F	Production d'énergie	505 288 761	31/12	12%	40%
SOCIÉTÉ EUROPÉENNE DE MÉLASSE	F	Holding financière	429 856 974	30/09	14%	34%
SOCIÉTÉ FONCIÈRE DE L'EST	F	Aménagement foncier	499 486 215	31/12	9%	21%
SUCRIÈRE DE NORMANDIE	F	Production de sucre	402 499 321	30/09	11%	25%
SUCRIÈRE DE MASCAREIGNES LTD	M	Holding financière	-	30/06	8%	20%

* Pour les sociétés clôturant au 31/12, 31/03, 30/04 ou nouvellement créées, il a été tenu compte d'une situation intermédiaire au 30/09/2010.

Crédit photos : P. Bogner, C. Carneiro, Fotolia, J. Grison, Istock, Johant, Le Boterve, P. Marchal, Petrobras, PureCircle, L. Robert, Thinkstock 2011, photothèque Tereos.

Conception et réalisation : LIGARISL'<GENCE

Ce rapport d'activité est imprimé sur du papier Creator Silk certifié FSC, dont l'ensemble des fibres proviennent de forêts gérées de manière responsable. Des encres végétales élaborées sur la base de matières premières renouvelables ont été utilisées. L'imprimeur est certifié Imprim'Vert et FSC ; il s'engage à agir de manière concrète et continue pour réduire les émissions polluantes, tout en économisant les ressources naturelles.

Tour Lilleurope
11, parvis de Rotterdam
59777 Lille - France
Tél. : 33 (0)3 28 38 79 30

www.tereos.com

